

# Riviera Chablais

— votre région —



La plupart des calèches de l'Alcazar, à Territet, sont parties aux plus offrants et aux quatre coins de la Suisse.

Page 11

Pub



Pompes funèbres  
**CASSAR SA**

La Tour-de-Peilz	021 944 00 54
Vevey	021 922 83 43
Montreux	021 964 46 46
Bex	024 463 35 79
Aigle	024 466 46 56
Villeneuve/VD	021 960 30 20

# Yvan Luccarini raconte l'épopée qui l'a fait roi

**Vevey** L'aventure politique du prochain syndic a débuté en 2011, un peu comme un pari. Celui qui aime se définir comme «un père de famille et objecteur de croissance» explique ses valeurs et le travail militant de la gauche radicale qui l'ont amené, dix ans plus tard, à prendre les rênes de sa cité. **Page 7**



L'Édito de  
**Karim Di Matteo**  
Rédacteur en chef

## Un procès qui doit faire école

L'intérêt du procès de Lionel Girardin à la fin du mois va bien au-delà des griefs retenus par le Ministère public à l'encontre de l'ancien municipal de Vevey. Oui, pour les citoyens de la Ville d'images, le nom de l'élu socialiste soupçonné depuis 2018 de gestion déloyale des intérêts publics, résonne avant tout comme le point d'orgue d'une crise politique majeure, quand bien même Lionel Girardin n'en fut pas l'unique responsable. Ce pataqués a fait railler la Ville d'images loin à la ronde tout au long de cette législation qui restera comme celle des «affaires». À ce titre, les Veveysans auront hâte de tourner une page gênante. Mais cette histoire aura aussi mis en lumière, comme l'affaire Doriot avant elle à Montreux, les lacunes de la loi pour gérer ce type de crise. Entre des autorités locales et un Conseil d'État parfois empruntés sur l'interprétation juridique à donner, le scénario a parfois tourné à la farce. On pense notamment à la question du maintien ou non de la rémunération de l'élu déchu. A qui de décider? Le Conseil d'État? La Municipalité? Ce sera finalement le Conseil communal... désavoué par le Tribunal cantonal. Reste que les Veveysans sont en droit de se demander si les salaires payés «à blanc» depuis 2018 - 8800 francs par mois - n'auront pas coûté davantage à la collectivité que le dommage potentiellement occasionné pour les lésés.

## CHABLAIS

En vue des votations du 13 juin, les agriculteurs sont entrés en campagne fin mars. Mais les deux initiatives sur l'eau potable et les pesticides divisent à l'interne. Le point avec des producteurs et associations.

Page 17

## PATRICK JUVET



Séquence souvenirs au lendemain du décès de l'enfant de la Riviera. Une proche revient sur les moments passés avec celui qu'elle considérait comme son «frère jumeau».

Page 5

## NOVILLE

À nouveau réélu, l'inamovible syndic Pierre-Alain Karlen se livre sur son engagement hors-normes et ses combats. Dans le pur style qu'on lui connaît: sans aucune langue de bois.

Page 13

## Thabo Sefolosa : « Oui, je suis de retour »

La star du basket, premier suisse à avoir évolué en NBA, est à nouveau sur la Riviera où il se reconnecte avec sa région, sa famille, ses envies. Interview exclusive.

Page 23



Aurélie Félli

Pub



**Servion**  
Grande villa sur terrain 1600 m<sup>2</sup>, 6.5 pièces, 339 m<sup>2</sup> utiles, calme total et ensoleillement optimal; garage double  
**CHF 1'590'000.-**



**Villeneuve**  
Charmant duplex 3.5 pièces 90 m<sup>2</sup> pondérés, grande terrasse, vue lac, proche toutes commodités  
**CHF 780'000.-**



**Vevey-lac**  
Magnifique 4.5 pièces rénové, calme, vue lac, ensoleillement jusqu'à la dernière heure  
**CHF 1'750'000.-**



**Vevey-centre ville**  
Véritable loft 228 m<sup>2</sup> 3 chambres, 2 salles d'eau, au cœur de toutes les commodités  
**CHF 1'890'000.-**



**Vevey-lac**  
Deux appartements traversant totalisant 6.5 pièces et 155 m<sup>2</sup> Emplacement exceptionnel  
**CHF 2'590'000.-**

**Chiffelle Immobilier**  
Votre région, votre agence

chiffelle-immobilier.ch  
Tél. 021 946 46 03  
Rue du Bourg 23  
CH - 1071 Chexbres



# Deux ans après, le jour du procès de Lionel Girardin est arrivé

## Vevey

**L'ancien municipal sera jugé le 27, 28 et 29 avril pour gestion déloyale d'intérêts publics. Le point sur les principaux griefs.**

| Karim Di Matteo

Y a-t-il lieu de parler de procès du siècle pour la Ville de Vevey? Au vu du retentissement que l'affaire a suscité bien au-delà des frontières communales, voire cantonales, cela ne paraît pas disproportionné.

Une chose est sûre: l'enquête pénale qui a visé le municipal socialiste Lionel Girardin en 2018 pour gestion déloyale des intérêts publics — et qui lui a valu d'être suspendu depuis le mois de juin de la même année — a provoqué une onde de choc sans précédent au cœur de l'administration et des instances politiques locales. Sans parler du débat nourri au sein de l'opinion publique.

Vu de Vevey, certains prétendent même que la justice a traîné les pieds avec ce procès qui intervient deux ans après les premières accusations. Rien d'anormal, rétorquent au contraire des observateurs du milieu judiciaire, qui plus est au vu de la complexité de l'affaire, de la pile de dossiers empilée sur la table du Ministère public vaudois et des retards pris à cause de la pandémie. A titre de comparaison, l'enquête pénale visant l'ancien municipal aiglon Piero Ruggiero pour infractions économiques date de 2017, quand bien même la date de procès semble gentiment se préciser (*lire encadré*).

Contacté par le biais de son avocat Ludovic Tirelli, Lionel Girardin n'a pas souhaité répondre à nos questions. Son conseil n'a pas voulu commenter non plus: «Nous réservons la primeur de nos arguments au Tribunal».

Que lui est-il reproché précisément? Le procureur Christian Buffat affirme dans son acte d'accusation que l'ancien élu aurait porté atteinte à plusieurs reprises aux intérêts de la fondation d'utilité publique Apollo (subventionnée par l'État et les communes partenaires) dont il était président. Le préjudice s'élèverait à plus de 90 000 francs.

D'autre part, dans le cadre de son activité pour cette organisation chargée de trouver des logements de transition à des personnes dans le besoin, il aurait obtenu des avantages et revenus injustifiés pour près de 75 000 francs par le biais de la société Operation Project, dont il était associé gérant.

### Épouse aux RH

Son épouse, employée, aurait également obtenu des revenus pour plus de 50 000 francs. Or, les statuts de la fondation interdisent aux membres du conseil de fondation et à leurs proches d'être rémunérés.

Le contexte: dès 2014, la Fondation Apollo (qui a disparu depuis sa fusion avec Le Relais) a progressivement étendu son champ d'action à d'autres communes (La Tour-de-Peilz, Montreux, Aigle, Yverdon). Cet élargissement de périmètre s'est accompagné d'un besoin en forces supplémentaires, notamment au niveau des ressources humaines. Lionel Girardin pro-



La Fondation Apollo, que Lionel Girardin présidait au moment des faits, pourrait avoir subi un préjudice de plus de 90 000 francs.

| Vanessa Cardoso



Lionel Girardin, ancien municipal, est soupçonné de gestion déloyale d'intérêts publics.

| Chantal Dervey

pose alors les services de son épouse. La direction de la fondation refuse. Elle valide par contre le recours à une société externe.

Selon le procureur, Lionel Girardin aurait alors mandaté sa propre société sans mise au concours, privant ainsi la fondation de la possibilité de bénéficier d'une offre inférieure. Les prestations, fournies par... son épouse, sont d'abord facturées 180 francs de l'heure, puis 1500 francs par mois, dès septembre 2016, sur la base d'un contrat dont le conseil de fondation n'a pas eu connaissance. Concrètement, Apollo se serait vu facturer 52 000 francs pour la gestion de ses ressources humaines entre 2013 et 2018. Selon les conclusions des enquêteurs, le coût annuel moyen des RH par collaborateur serait passé de 315 francs en 2013 à 1700 francs quatre ans plus tard.

### Sous-location induite ?

L'accroissement des activités d'Apollo a eu pour autre effet de nécessiter davantage d'espace. En octobre 2014, le conseil de fondation valide la location de 512 m<sup>2</sup> à la rue de Lausanne 17, soit bien plus que les 350 m<sup>2</sup> nécessaires. D'où la volonté du conseil de fondation de sous-louer la surface restante.

Lionel Girardin propose de privilégier des contrats de coworking (soit l'utilisation partagée des biens et des lieux), plus lucratifs qu'une sous-location. Le Conseil accepte. Operation Project fait partie des sociétés qui cohabitent à Lausanne 17.

En 2016 Lionel Girardin entrevoit l'opportunité de revenus supplémentaires pour Apollo en sous-louant des locaux communaux libres à la rue du Simplon 48. Il s'engage, sans en référer au Conseil

“

**Nous réservons la primeur de nos arguments au Tribunal”**

**Ludovic Tirelli**  
Avocat de  
Lionel Girardin

et alors que la fondation dispose déjà de surfaces excédentaires. Perte estimée pour Apollo en loyers supplémentaires: 16 000 fr.

### Prestations à double

L'enquête conclut à deux autres prestations injustement facturées à Apollo: des honoraires pour la gestion de rénovations dans les locaux de Lausanne 17 en 2015 qui avait déjà été confiée à un bureau d'architecture (7700 francs) et la mise en œuvre et la gestion du coworking en 2016, que la fondation aurait pu assumer elle-même (15 600 francs).

Enfin, de septembre 2016 à avril 2018, Operation Project, qui avait repris la totalité de la gestion des activités de coworking à Lausanne 17 en accord avec Apollo, s'est vu facturer un loyer mensuel de 700 francs au lieu de 2664, pour un préjudice estimé de 36'000 francs. S'y ajoutent les 14'500 francs de participation à l'amortissement du mobilier auxquels se serait soustraite la société sur une initiative de Lionel Girardin, selon l'acte d'accusation.

### Une année 2018 agitée

Au vu des soupçons qui pèsent sur Lionel Girardin, un audit de la Fondation Apollo est demandé en avril par le Conseil d'État. Fin mai, les éléments réunis sont tels que le même Conseil d'État porte plainte contre lui et la Municipalité demande sa suspension. Cette dernière est effective dès le 13 juin. Le Conseil d'État nomme alors Michel Renaud, ancien député socialiste d'Ollon, d'abord en «observateur» et médiateur au sein du collège, puis municipal à part entière dès le mois de décembre. Après une valse des responsabilités, le Conseil communal de Vevey est appelé à se prononcer sur le maintien ou non du salaire de l'élu socialiste. A quelques voix près, il se prononce le 11 octobre pour un gel de sa rémunération. Mais le Tribunal cantonal invalide le vote en décembre: Lionel Girardin continue d'être rémunéré.

### L'enquête Ruggiero à bout touchant à Aigle

Aigle — la ville d'origine de Lionel Girardin par ailleurs — est aussi dans l'attente d'un procès concernant l'un de ses anciens édiles, Piero Ruggiero. Depuis 2017 déjà, mais plus forcément pour longtemps, selon le procureur Anton Rüschi, en charge du dossier: «Les investigations touchent à leur terme. Cependant, tous les résultats des importantes analyses financières sollicitées ne sont pas encore connus. Considérant leur complexité et les montants en jeu, ces opérations pourraient prendre plusieurs semaines encore». Piero Ruggiero est sous le coup d'une enquête pénale pour des soupçons d'escroquerie par métier et de gestion déloyale aggravée dans le cadre de ses activités privées, des chefs d'accusation passibles jusqu'à 15 ans de prison en cumulé. La fiduciaire aurait en effet abusé de nombreux clients, dont plus d'une dizaine ayant porté plainte. Écarté des affaires municipales dès juillet 2017, l'élu, toujours présumé innocent, avait démissionné en octobre de la même année. Les sommes en jeu s'élèveraient à plusieurs dizaines, voire centaines de milliers de francs, à tel point que l'enquête est passée en cours d'instruction, fait plutôt rare, à la division spécialisée en criminalité économique du Ministère public central.

## Annonces

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON  
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 10.04.2021 au 09.05.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 59/21

N° CAMAC: 202005

Compétence: ME Municipale Etat

Parcelle(s): 942-944

Coordonnées: 2'565'360/1'126'660

Lieu dit ou rue: Les Verchy à Ollon

Pour le compte de: La Commune d'Ollon

Auteur des plans: PAGE Alain, architecte, chemin des Plans 51A, 1885 Chesières

Nature des travaux: Modification des aménagements sportifs, démolition du bâtiment ECA 6349 et installation d'un éclairage.

Abattage: Oui

Ce(s) dossier(s) peut(vent) être consulté(s) jusqu'au 09.05.2021 sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**LE CONSEIL COMMUNAL DE CORSEAUX  
EST CONVOQUÉ LE LUNDI 19 AVRIL 2021****Début de la séance à 20h à la salle  
de Châtonneyre présence dans la cour  
souhaitée dès 19h40****ORDRE DU JOUR**

1. Appel
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de la séance du 15 février 2020
4. Correspondance
5. Préavis 01-2021: Reconnaissance de l'intérêt public régional et adoption du principe d'une participation financière de la Communauté intercommunale d'équipements du Haut-Léman (CIEHL) au projet de sécurisation et de rénovation du Centre des Congrès et d'Exposition, à Montreux.
6. Communications de la Municipalité
7. Communications du bureau
8. Communication des représentants du Conseil communal aux délégations permanentes
9. Divers et propositions individuelles

David Rochat, le président  
Frankie Deloy Trüb, la secrétaire  
Corseaux, le 1<sup>er</sup> mars 2021**OFFICE DES FAILLITES  
DE L'ARRONDISSEMENT DE L'EST VAUDOIS****Appartement de 6.5 pièces****Vendredi 21 mai 2021, à 09h30**, dans les locaux du Cinéma Rex, rue Jean-Jacques Rousseau 6, 1800 Vevey, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'immeuble suivant, à savoir:**Commune de Montreux  
Grand-Rue 84**Parcelle RF N° 323-4 de Montreux: appartement en PPE d'environ 258 m<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étage d'un immeuble avec ascenseur situé au centre de Montreux, face au Léman.

Le bien se compose comme suit:

1<sup>er</sup> niveau: hall et dégagement; grand séjour/salle à manger avec cheminée ouvert sur cuisine; cuisine entièrement équipée; bureau avec accès terrasse intérieure; salle d'eau avec douche, lavabo et WC; une terrasse intérieure et une terrasse avec vue sur le lac; salon avec accès aux deux terrasses.2<sup>ème</sup> étage: hall et dégagement; 3 chambres dont une chambre parentale avec dressing et salle d'eau privative; salle d'eau avec baignoire, douche, lavabo-double et WC; terrasse avec vue sur le lac.

Le bien dispose d'une cave et d'une place de parc couverte.

Estimation fiscale 2011: fr. 1'240'000.-

**Estimation de l'Office  
selon rapport d'expert: fr. 2'930'000.-**Les conditions de vente, l'état des charges et le rapport d'expertise peuvent être consultés au bureau de l'Office soussigné ou sur le site [www.vd.ch/opf](http://www.vd.ch/opf) - rubrique Ventes et enchères.

En raison de la situation sanitaire actuelle, les visites auront lieu uniquement sur rendez-vous. Les intéressés sont priés de s'inscrire auprès de l'Office des faillites de l'arrondissement de l'Est vaudois au 021 557 11 93. Le délai d'inscription pour les visites est fixé au 26 avril 2021.

Pour les mêmes raisons, la participation à la séance d'enchères est également soumise à inscription. Les amateurs sont tenus de s'inscrire auprès de l'office par e-mail à l'adresse [info.ofev@vd.ch](mailto:info.ofev@vd.ch) ou par téléphone au 021 557 11 93, en indiquant le nom, prénom et numéro de téléphone de tous les participants. A défaut, ils ne pourront pas prendre part à la séance d'enchères.

Renseignements: J. Lagrive, substitut - 021 557 11 93

Office des faillites de l'arrondissement de l'Est vaudois  
Rue de la Madeleine 39, 1800 Vevey**OFFICE DES FAILLITES  
DE L'ARRONDISSEMENT DE L'EST VAUDOIS****Appartement / bureau  
de 3.5 pièces****Vendredi 21 mai 2021, à 11h**, dans les locaux du Cinéma Rex, rue Jean-Jacques Rousseau 6, 1800 Vevey, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'immeuble suivant, à savoir:**Commune de Vevey  
Rue du Collège 3**Parcelle RF n° 583-17 de Vevey: appartement en PPE d'environ 127 m<sup>2</sup> au rez supérieur d'un immeuble d'habitation au centre de Vevey.

Le bien se compose comme suit: hall et entrée de moyenne grandeur, 3 grands à très grands bureaux, douche et WC de grandeur moyenne et un petit coin cuisinette.

Estimation fiscale 2014: fr. 384'000.-

**Estimation de l'Office  
selon rapport d'expert: fr. 432'000.-**Les conditions de vente, l'état des charges et le rapport d'expertise peuvent être consultés sur le site [www.vd.ch/opf](http://www.vd.ch/opf) - rubrique Ventes et enchères.

En raison de la situation sanitaire actuelle, les visites auront lieu uniquement sur rendez-vous. Les intéressés sont priés de s'inscrire auprès de l'Office des faillites de l'arrondissement de l'Est vaudois au 021 557 11 93. Le délai d'inscription pour les visites est fixé au 3 mai 2021.

Pour les mêmes raisons, la participation à la séance d'enchères est également soumise à inscription. Les amateurs sont tenus de s'inscrire auprès de l'office par e-mail à l'adresse [info.ofev@vd.ch](mailto:info.ofev@vd.ch) ou par téléphone au 021 557 11 93, en indiquant le nom, prénom et numéro de téléphone de tous les participants. A défaut, ils ne pourront pas prendre part à la séance d'enchères.

Renseignements: J. Lagrive, substitut - 021 557 11 93

Office des faillites de l'arrondissement de l'Est vaudois  
Rue de la Madeleine 39, 1800 Vevey**Numéros  
d'urgence  
et services****COVID-19****Infoline OFSP:**

6h-23h, 058 463 00 00

**Infoline cantonale sur la****vaccination:** 8h-20h30

7/7j, 058 715 11 00

**Coronachek Unisanté:**[coronavirus.unisante.ch/](http://coronavirus.unisante.ch/)**Hotline santé****(Etat de Vaud):**

8h-18h 7/7j,

0800 316 800

**Services d'urgences****(Vaud)****Médecins de garde****(centrale tél.):**

24/24h, 0848 133 133

**Urgences vitales adultes****et enfants:** 24/24h, 144**Urgences non-vitales****adultes et enfants:**[www.urgences-sante.ch/](http://www.urgences-sante.ch/),

0848 133 133

**Urgences dentaires:**

24/24h, 0848 133 133

[www.svmd.ch/\\_urgences.](http://www.svmd.ch/_urgences.php)**Urgences pédiatrie:**

24/24h, 0848 133 133

**Urgences psychiatriques:**

24/24h, 0848 133 133

**Urgences gynécologiques****et obstétricales:**

021 314 34 10

**Empoisonnement/Toxique:**

24/24h, 145

**Police:** 24/24h, 117**AVIS****aux habitants de St-Légier-La Chiésaz**

Le conseil communal de St-Légier-La Chiésaz est convoqué

**le lundi 3 mai 2021 à 20h 15  
au Complexe scolaire de Clos-Béguin**L'ordre du jour définitif sera affiché 10 jours avant la séance au pilier public et mis en ligne sur le site internet de la commune [www.st-legier.ch](http://www.st-legier.ch)**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE CORBEYRIER  
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 17.04.2021 au 16.05.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: 202013

Compétence: ME Municipale Etat

Parcelle(s): 82

Coordonnées: 2'563'216/1'133'259

No ECA: 467

Lieu dit ou rue: Route de Boveau 9

Propriétaire(s): Commune de Corbeyrier

Auteur des plans: Smets Florian Rhyner Energie Sàrl

Nature des travaux: Transformation(s), Rénovation / Assainissement: Isolation périphérique des façades, traitement de ponts thermiques structurels, remplacement des fenêtres, remplacement des caissons de stores, assainissement du système de chaleur, pose de capteurs solaires dans le terrain.

La Municipalité

**COMMUNE DE  
MONTREUX**

MISE À L'ENQUÊTE PUBLIQUE DES ZONES RÉSERVÉES SUITE À L'ANNULATION DU PLAN GÉNÉRAL D'AFFECTATION (PGA)

**Séance d'information publique**

La Municipalité de Montreux organise une séance d'information publique dans le cadre de la mise à l'enquête des zones réservées et des plans de détail correspondants. La mise en place de zones réservées permet de protéger le territoire des constructions qui iraient à l'encontre du but de la révision du statut du sol auquel la Municipalité doit tendre, en attendant l'entrée en vigueur d'un nouveau dispositif d'affectation du sol.

La séance aura lieu le **mercredi 28 avril 2021, de 18h30 à 20h par visioconférence.**Inscription préalable sur [www.montreux.ch](http://www.montreux.ch)

⚠ Quelques places seront disponibles dans la salle pour les personnes qui n'ont pas la possibilité de suivre la présentation sur internet.

Inscription téléphonique **obligatoire** au 021 962 77 23 (lundi à jeudi, 08h à 12h) jusqu'au 23 avril. L'ordre d'inscription prime. Nombre de places strictement limité.Mise à l'enquête publique du 24 avril au 25 mai.

Documents consultables pendant cette période auprès du service de l'urbanisme, rue de la Gare 30, Montreux (tél. 021 962 77 60) de 8h00 à 11h30 et de 13h30 à 16h30. 1 personne à la fois, sonner à l'entrée.

À VENDRE À FULLY (VS)  
**15 VILLAS  
DE STANDING**  
ECO-QUARTIER RESIDENTIEL  
027 566 73 33 • INFO@GEFIMMO.CH  
[WWW.LES-CARRS-DE-BRANSON.CH](http://WWW.LES-CARRS-DE-BRANSON.CH)

Située dans un cadre idyllique orienté plein Sud, « Les Carres de Branson » bénéficie d'un ensoleillement optimal lié au micro-climat de Fully et vous offre une superbe vue dégagée sur les Alpes Valaisannes.

**Impressum****Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey021 925 36 60  
[info@riviera-chablais.ch](mailto:info@riviera-chablais.ch)  
[www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA**Tirage total de diffusion  
(print) 2021**  
Riviera votre région  
1'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercrediChablais votre région  
1'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercrediRiviera Chablais  
votre région  
87'000 exemplaires  
tous ménages, mensuel,  
le mercredi**Directeur Fondateur**  
Armando Prizzi**Conseillers en publicité**  
[publicite@riviera-chablais.ch](mailto:publicite@riviera-chablais.ch)**Responsable  
publicité Riviera**  
Nathalie di Rito,  
[ndirito@riviera-chablais.ch](mailto:ndirito@riviera-chablais.ch)  
076 511 81 21**Responsable  
publicité Chablais**  
Giampaolo Lombardi,  
[glombardi@riviera-chablais.ch](mailto:glombardi@riviera-chablais.ch)  
076 336 79 24**Rédacteur en chef**  
Karim Di Matteo**PAO** Patricia Lourinhã**Secrétariat** Tiffany Gomes**Impression** CIL Bussigny**Réclamations distribution**  
Distribué par la Poste**Abonnez-vous!**[abonnements@riviera-chablais.ch](mailto:abonnements@riviera-chablais.ch)**CHF 99.-/an**  
pour une édition région**CHF 150.-/an**  
pour les deux éditions régionsDécouvrez toutes nos formules sur:  
<https://abo.riviera-chablais.ch/>

# « Dialoguons, et stop aux vitrines froides »



Thomas Colmar et Jacqueline Moser ont surtout à cœur de revitaliser la vieille-ville.

| Jean-Guy Python

## Dynamisme économique

**Après de grosses difficultés internes et de communication avec les autorités, le nouveau comité de l'association des commerçants croit au «potentiel énorme» de Vevey et entend bien contribuer à le déployer. Entretien avec sa présidente Jacqueline Moser et Thomas Colmar, Monsieur projets créatifs.**

| Priska Hess

**«Un nouveau comité pour un nouveau souffle», dites-vous. Quels sont vos objectifs?**

— **Jacqueline Moser:** Déjà de mieux nous faire connaître par la population et par les commerçants qui ne font pas partie de notre association. Nous aimerions aussi renforcer notre lien avec la Municipalité, pour qu'elle nous expose ses projets et nous consulte régulièrement. Et faire en sorte que les rues de la vieille ville redeviennent vivantes et attractives, pour que les gens aient à nouveau envie de s'y promener. — **Thomas Colmar:** Quand nous avons repris l'association l'été dernier, elle était exsangue, avec de gros problèmes de représentativité et de communication.

Nous nous sommes engagés pour qu'elle puisse à nouveau pleinement jouer son rôle et collaborer de manière constructive avec les autres acteurs locaux.

**Il y a eu beaucoup de tensions avec la Ville ces deux dernières années, notamment autour de la circulation et du parcage, et le sentiment de ne pas être entendus. Où en sont les choses?**

— **J. M.:** Des séances ont pu être organisées avec la Municipalité et le service de l'urbanisme, dont la première en septembre dernier, sous l'impulsion d'Yvan Luccarini (lire ci-dessous). Nous avons fait un tour de table et pu évoquer notre vision de l'évolution de la ville.

**Un point qui vous tient à cœur?**

— **J. M.:** Que la commune favorise les petits commerces en simplifiant les procédures d'autorisation, mais aussi en évitant l'augmentation des vitrines froides, c'est-à-dire des surfaces louées à des assurances ou agences immobilières. Nous aimerions aussi que la Municipalité nous aide à mobiliser les propriétaires de vitrines vides pour exposer les travaux des jeunes du Centre d'enseignement professionnel de Vevey. Pour l'instant il n'y a pas eu de suivi. Mais nous avons bon espoir que la création annoncée du poste de délégué à l'économie fera avancer les choses.

**Malgré cette reprise du dialogue, vous avez lancé une pétition suite à la mise à l'enquête du réaménagement de la place du Marché...**

— **J. M.:** Nous ne contestons pas ce projet, mais déplorons d'avoir été mis devant le fait accompli quant au nombre de places de parc, réduites à 150 sans compensation, alors que jusque-là le chiffre officiel était de 200. Sans compter que le parking derrière la gare risque bien, à notre avis, de ne jamais être construit. Et le

budget considérable prévu pour le réaménagement de la place du Marché devrait comprendre l'aménagement de la nouvelle zone piétonne.

**C'est donc plus qu'une question de communication?**

— **T. C.:** Le problème de fond est qu'il n'y a pas de projet global. Les dissensions, l'absence d'unité au sein de la Municipalité et de ses services, se ressentent dans le fonctionnement même de la ville. Comme pour la piétonnisation du centre: oui, selon nous il est bien que les rues de la vieille ville et les quais soient fermés à la circulation. Par contre, il faut faire les choses de A à Z et pas sous forme de bricolage, et intégrées à une vision d'ensemble pour la ville qui a un potentiel énorme.

**Le fait que la Municipalité ait basculé à gauche, cela vous inquiète ou vous donne de l'espoir?**

— **T. C.:** Nous sommes apolitiques. Le plus important est la sensibilité et l'ouverture d'esprit des personnes qui vont travailler au sein de la Municipalité. L'autre aspect, c'est le fossé qui sépare souvent l'administratif de l'entrepreneur. D'où l'importance de prendre en compte tous les acteurs, c'est-à-dire les commerçants, indispensables à la vie d'une ville, et les habitants. Ce que nous souhaitons, c'est arriver à un dialogue serein, apolitique et respectueux.

**Votre prochaine action concrète?**

— **J. M.:** Nous avons deux ou trois projets, mais il est trop tôt pour en parler. Pour l'instant, le bilan de la crise coronavirus est très négatif pour la plupart des commerces, malgré les aides. On devra donc faire en fonction.

# Patrick Juvet, un homme d'ici, un homme aimé

## Hommage

**Proche du chanteur vedette disparu le 1er avril, Christine Struchen évoque son «frère jumeau»**

| Philippe Dubath

C'est fou, comme Patrick Juvet était aimé. De tous côtés, sa mémoire, son talent, sa gentillesse, sont salués. Si cet enfant de la Riviera — né à Montreux, il a vécu à La Tour-de-Peilz — avait su à quel point les regards sur lui étaient tendres, aurait-il eu une vie plus douce?

A propos de regard bienveillant, celui de Christine Struchen, infirmière veveysanne, s'est posé sur Patrick dès leur plus jeune âge. «La première fois que je l'ai vu, c'est quand il est arrivé chez nous, à la Tour-de-Peilz, avec son papa, qui venait installer notre première télévision! Il était enfant, moi bien davantage, mais depuis, nos chemins sont restés proches.» Christine, très émue par la disparition de celui qu'elle a toujours considéré un peu comme son frère jumeau, affiche une mémoire épatante quand elle égrène les jolis moments passés auprès de Patrick. Cet été 1969, par exemple, où elle a trois sous pour aller aux carrousels. Elle y retrouve Patrick, qui la reconnaît, lui offre quelques tours et... lui mange un bout de sa barbe à papa en riant! Cet autre jour où le papa de Patrick l'informe que le chanteur va faire une dédicace à son magasin de radio-tv de la Grand-Rue. Opérée de l'appendicite, elle ne peut s'y rendre, mais reçoit dans les heures qui suivent le premier vrai poster de Patrick Juvet, star en pleine éclosion, «en noir et blanc, grandeur nature, 1m83!» Il est rangé précieusement chez elle, avec tous, oui tous les disques de Patrick, qu'elle a bien sûr vu sur scène ici et là. Christine fut si proche

Christine Struchen n'a que de bons souvenirs avec son ami Patrick Juvet. | DR

que la porte de l'appartement de l'avenue de la Paix, à La Tour-de-Peilz où vivait la famille Juvet et où résonnent encore les notes de La Musica, lui était toujours ouverte. «J'y suis allée souvent pour faire à manger au frère de Patrick, Daniel, un grand cœur lui aussi, quand il était seul.» Forcément, avec la vie de l'un et de l'autre, il y a eu parfois de la distance, du temps, entre les rencontres. «Alors, j'écoutais ses chansons, dans lesquelles je me retrouve.» Dans les années huitante, Christine, reconnue comme bonne chanteuse elle aussi — les gens qu'elle soignait en tant qu'infirmière adoraient l'entendre — avait failli enregistrer un disque avec Patrick Juvet, C.Jérôme, Frank Michael, mais le projet est resté un projet. Ce qui est resté intact au fil des ans, c'est le sourire et le bonheur de Christine quand elle évoque son «jumeau». «Cela me console de la méchanceté des gens qui se moquent volontiers de mon affection éternelle pour lui». Que diront-ils, le jour où elle organisera de tout son cœur une exposition avec ce qui compose ses souvenirs, objets, anecdotes, images? Car elle y songe. Et elle chantera, aussi.

Pub

**CLINIQUE LA PRAIRIE**  
MONTREUX

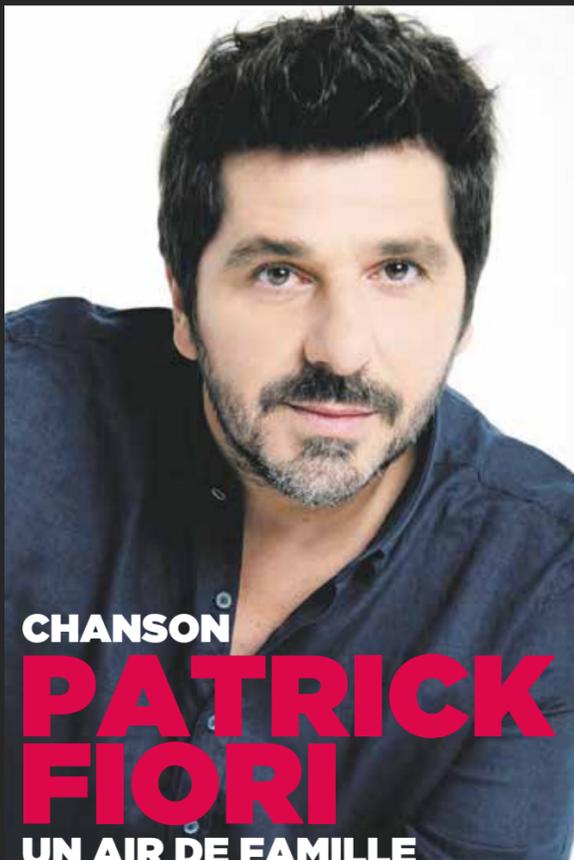
a le plaisir d'annoncer l'arrivée du **Dr Didier Jallut**, spécialiste FMH en Oncologie-Hématologie et expert dans le Cancer du Sein.

[Cliniquelaprairiemedical.com](http://Cliniquelaprairiemedical.com)  
+41 21 989 33 50

## Yvan Luccarini: «Un manque de vision politique à rectifier»

«Un parking de 150 places sur la place du Marché est suffisant compte tenu des besoins et de l'offre existante, assure le municipal Yvan Luccarini en réponse à l'ACV. De plus, le projet a évolué, avec la volonté de valoriser aussi la frange ouest de la place. Quant au parking derrière la gare, il n'y a aucun blocage politique, mais des problèmes d'infrastructures. Ce projet ne s'inscrit plus dans la même temporalité que l'aménagement de la place du Marché. Plusieurs

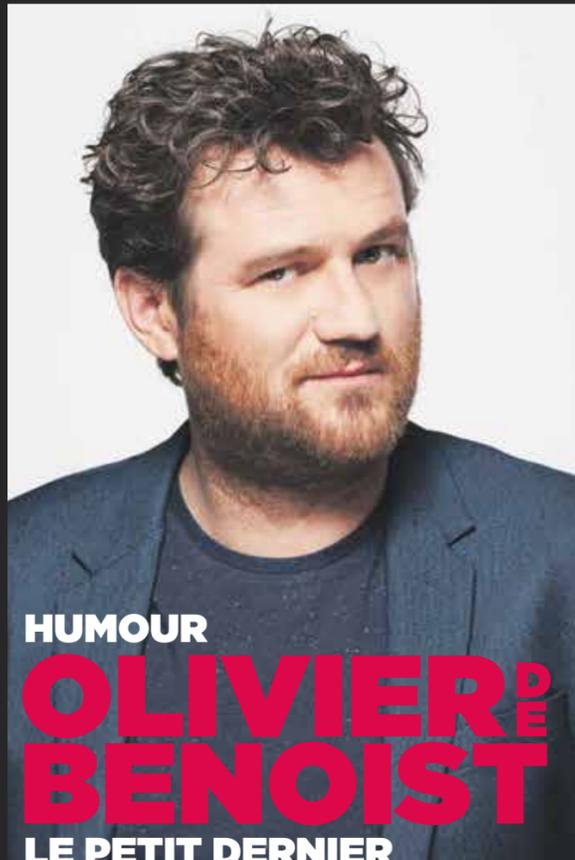
alternatives sont donc à l'étude.» Quid de la proposition d'exposition dans les vitrines vides? «L'idée est excellente. Il est prévu d'aller de l'avant dès que possible, mais nous avons pour l'instant priorisé les aides covid.» Le futur syndic reconnaît un manque de vision politique globale et de transversalité entre les services en raison de la crise politique des dernières années. «Mais n'oublions pas que beaucoup de projets ont aussi bien fonctionné.»



CHANSON

**PATRICK FIORI**

UN AIR DE FAMILLE

**1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2021**  
20H30

HUMOUR

**OLIVIER BENOIST**

LE PETIT DERNIER

**4 NOVEMBRE 2021**  
20H30

THÉÂTRE

**MICHEL SARDOU**

N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES

**17 DÉCEMBRE 2021**  
20H30**EN VENTE MAINTENANT****WWW.MARTOLET.CH / SAINT-MAURICE TOURISME 024 485 40 40**FONDATION  
THEATRE **MARTOLET**  
SAINT-MAURICE

Nos prestations sont reconnues et remboursées par les caisses-maladies!

**SBV Médical Sàrl****Privilégie l'autonomie, l'intimité  
et le bien-être de ses patients****NOUVEAU**  
**SOINS À**  
**DOMICILE**  
**RIVIERA ET**  
**CHABLAIS****L'ORGANISATION D'AIDE  
ET DE SOINS À DOMICILE**  
SBV (Soins Bas-Valais) Médical Sàrl,  
offre une prise en charge  
individualisée et basée sur le respect  
des habitudes de vie.**VALAIS VAUD**

Créée en 2016, l'organisation de soins et d'aide à domicile SBV Médical Sàrl prodigue sur ordre médical des soins d'évaluation, des soins infirmiers, des soins d'hygiène et de confort pris en charge par l'assurance obligatoire (LAMal). Au bénéfice d'autorisations d'exercer en Valais romand émises par le Service de la santé publique valaisanne en 2016 et par la Direction générale de la santé vaudoise en 2020 pour le canton de Vaud, SBV Médical Sàrl se démarque par sa philosophie qui met l'intérêt du patient au cœur de ses préoccupations. «Dans des conditions de soins et de sécurité optimales, nous mettons tout en œuvre pour aider les personnes à continuer à vivre chez elles le plus longtemps possible. Pour ce faire nous répondons à toutes demandes d'aide dans les douze heures. Une infirmière se rend à domicile pour évaluer les besoins, l'environnement et les désirs propres à la personne. En étroite collaboration, avec l'intéressé(e), les médecins, les hôpitaux, les cliniques privées et l'entourage, nous établissons un plan de soins personnalisé et adapté en mettant l'accent sur le respect des habitudes de vie, mais aussi des horaires préalablement définis avec eux. En respectant ces heures fixes, mais aussi en limitant le nombre d'intervenants, notre objectif est d'instaurer une sta-

bilité très appréciée de nos patients qui peuvent ainsi également créer une véritable relation avec leur aide à domicile», explique Bogdanka Jovanovic, directrice générale de SBV Médical Sàrl. «Nos prestations étant reconnues et remboursées par les assurances maladie, la facturation leur est directement adressée ce qui permet de libérer le patient de toute procédure administrative.»

**Des services adaptés à chaque besoin**

Afin d'offrir une prise en charge globale, SBV Médical propose également des services privés de veilles, d'accompagnements 24/24h, de ménages à domicile, mais aussi de courses. Auxquels s'ajoutent des mesures spécifiques destinées à surveiller et à soutenir les malades psychiques. Des soins palliatifs peuvent encore être assurés par une équipe spécialement formée pour un accompagnement en fin de vie en collaboration avec l'équipe des soins mobiles de l'hôpital. En cette période si particulière de Covid, SBV Médical, grâce à l'engagement de ses équipes de soins (infirmières, assistantes en soins et santé communautaire (ASSC), aides-soignantes et auxiliaires de soins), n'a cessé d'être présent pour ses patients en continuant à les accompagner 24/24h, 7/7j. «Nous appliquons les mesures strictes de l'OFSP et du médecin cantonal. L'utilisation des gants, lunettes de protection, gel hydroalcoolique, blouse et charlotte font partie de notre quotidien chez des patients ayant le Covid ou ceux à risque.»

**SOINS**

- Maintien de l'autonomie du patient à domicile
- Soins à domicile sur ordonnance
- Soins de base & techniques

**SERVICES PRIVÉS**

- Veilles & accompagnements 24/24h
- Ménages & Commissions

**PHILOSOPHIE**

- Garantir l'intimité du patient
- Respect des horaires fixés

aide et soins à domicile  
**SBV MEDICAL**

021 960 46 46

024 466 28 28

Tél. Valais:  
024 466 28 28Tél. Vaud:  
021 960 46 46

sbvmedical@hin.ch

www.sbv-medical.ch

# « Mon élection est le fruit de dix ans de travail »



Yvan Luccarini s'installera dans le fauteuil de syndic le 1<sup>er</sup> juillet.

| Jean-Guy Python

## Vevey

**Le décroissance-alternatives est devenu le premier syndic de la gauche de la gauche dans sa ville. Retour aux racines de son engagement et de la naissance d'un mouvement.**

| Karim Di Matteo

Les parquets grincent dans l'appartement qu'Yvan Luccarini et sa famille ont investi en novembre dans le quartier populaire de Rollier, au 4<sup>e</sup> étage sans ascenseur d'un bâtiment défraîchi mais dont on sent l'âme: en décroissance, comme son locataire et nouveau syndic.

**Yvan Luccarini, à quand remonte votre engagement politique?**  
— Aux élections de 2011. A l'époque, je commençais à m'intéresser au mouvement de la décroissance. Quand on se voyait entre amis, ça animait les soirées et ça se terminait régulièrement par un «Tu ne ferais pas beaucoup de voix avec un programme pareil». J'ai voulu savoir.

### Résultat?

— 592 voix. J'étais devant les candidats PDC et UDC. Avec Alternatives, le parti le plus à gauche à l'époque, on s'est alors dit qu'on avait cinq ans pour préparer le terrain avant les prochaines élections. Je me suis plongé dans le fonctionnement de l'institution. J'aidais à organiser les «Soirs d'avant» au Bout du Monde, les marchés gratuits sous la Grenette, en 2013, il y a eu la campagne sur les Galeries du Rivage. J'ai emmagasiné par mal d'expérience sans siéger.

**Puis tout s'est précipité en 2015, avec la complémentaire pour remplacer le socialiste Marcel Martin?**

— Oui. Avant le premier tour, la gauche disait qu'au second elle soutiendrait le mieux élu. Mais personne n'avait imaginé que ce

serait moi. C'est là que décroissance-alternatives est né, quand nos deux logos se sont retrouvés superposés sur le matériel de campagne. J'ai loupé l'élection à la Municipalité pour 7 voix.

### Qu'est-ce qui a fait la différence en 2021?

— J'en suis à plus de dix campagnes entre les élections communales, cantonales et même une fédérale en 2019, sans oublier les référendums du Rivage, de Savoie et de la Cour aux Marchandises. Je n'ai pas fait ça tout seul, mais cela forge une certaine expérience. Sauf que je n'imaginai pas en faire un métier, parce que c'est un peu ça en devenant syndic.

### Et votre «vrai» parcours professionnel?

— L'école d'ingénieur de Genève, en informatique, puis une année sabbatique après laquelle je n'ai jamais repris mes études. Je me suis adonné à ma passion du billard. Je travaillais dans des salles pour vivre et me déplacer sur les concours. A 25 ans, j'ai monté une salle à Genève avec un ami. J'ai fini par lui vendre mes parts pour venir m'établir à Vevey en 2001. Je suis devenu indépendant avec un atelier d'impression et reliure à l'ancienne à Vevey. Mais quand Valérie et moi avons eu le projet d'avoir des enfants, rester indépendant est devenu compliqué. J'ai travaillé une année comme facteur et j'ai ensuite été engagé à l'épicerie Côté potager. J'ai arrêté après mon élection au Grand Conseil en 2017. J'ai aussi été salarié par le journal d'écologie politique «Moins!» pour des travaux de mise en pages.

### C'est un parcours atypique.

— C'est sûr, d'autant plus qu'un parcours de vie n'est pas que professionnel. C'est pourquoi, j'aime me présenter avant tout comme objectif de croissance ou père de famille.

### Une façon de vivre la décroissance au quotidien en somme?

— Il faut vivre en accord avec ses convictions et accepter les contradictions qui en découlent et que l'on vous met sans cesse sous le nez! Même si je fais 300 km par an en voiture, via Mobility ou du

covoiturage, on me dit : «Ah, vous voyez que vous utilisez aussi la voiture!»

### On ne prend donc pas un grand risque en disant que vous serez attendu au tournant ces cinq prochaines années

— Et c'est normal. décroissance-alternatives est désormais le premier parti au Conseil communal et nous passons à deux représentants en Municipalité.

### La syndication va chambouler votre quotidien.

— Il faudra que je sois attentif à garder le contact avec ma vie familiale, les amis. Les enfants, ça grandit vite: dans une législature, mon aînée sera quasi majeure, donc si je veux profiter encore de ces moments-là, il faudra les aménager.

### Votre premier défi?

— Réorganiser l'administration avec le passage de 5 à 7 municipaux, de manière transversale. Il n'y a plus aucun projet qui se limite à un seul dicastère. Le défi sera de donner les moyens opérationnels à chaque service d'atteindre ses objectifs. Ne pas travailler en silos, mais avancer ensemble.

### Votre Vevey idéal dans dix ans?

— Une ville qui aura réduit drastiquement la circulation et regagné de l'espace pour le vivre-ensemble. Un autre grand objectif sera d'entretenir notre patrimoine. On dit souvent qu'on ne veut pas laisser de dettes à nos enfants. Un patrimoine mal entretenu est pire qu'une dette à la banque.

### Vos adversaires craignent que vous fassiez de Vevey une utopie d'extrême-gauche. Que leur répondez-vous?

— Notre discours révolutionnaire est lié au combat contre la finance, le capitalisme, le productivisme. Au niveau communal, nous n'ambitionnons pas d'influencer la politique chinoise ou américaine! Je souris toujours quand j'entends dire que mon élection pourrait pousser Nestlé à quitter Vevey.

# Jean-Pierre Huser, star d'un livre insolite

## Culture

**L'artiste, qui chantait «La Rivière» dans les années 70, apparaît dans un livre étonnant, sous la plume d'une certaine Katiak. Il ne cesse de créer, heureux avec sa douce, dans son repaire du Mt-Pèlerin.**

| Priska Hess

Comment diable Jean-Pierre Huser s'est-il retrouvé parmi les Arlo Guthrie, Mary Gauthier, Darrell Scott et autres vedettes du folk song, dans un livre en anglais de 600 et quelques pages? La réponse est simple: «Parce qu'il mérite d'avoir sa place parmi les stars du folk song!». Dixit Katiak, musicienne, ancienne éducatrice canine et auteure de *There is always a song*. Un livre autobiographique façon patchwork, aux chapitres portés chacun par une chanson, liée à un événement, un lieu, une rencontre...

C'est en l'occurrence au cœur des Appalaches du Tennessee, lors d'un séjour chez le mythique photographe Hippie Jack, qu'un chat la guida vers une «rivière du temps, du joli temps des cailoux blancs...» telle que la chantait Huser. «Jean-Pierre, c'est un pur, un libre, qui n'a jamais voulu entrer dans le star-system», clame-t-elle. S'émerveillant de «ses mots acérés et poétiques» à la fois, racontant ses années parisiennes, en plein mai 68. Ou quand il dévalait à ski les pics enneigés avec une coiffe à plumes, en hommage aux Indiens de Calgary. Ou encore militait pour Debra Milke, emprisonnée à tort dans le couloir de la mort.

Katiak, qui vit au Portugal, n'a pourtant jamais rencontré Huser. «Mais on a échangé par téléphone et par e-mails. Une profonde amitié est née.»

### Son ami Nougaro

A 1600 kilomètres de là, au Mont-Pèlerin, celui-ci avoue «avoir été surpris quand cette dame m'a contacté la première fois. Je me suis dit: elle déconne!» Avant de comprendre que c'était sérieux. «Finalement, elle a mieux parlé de moi que je ne le ferai jamais. Parce que je ne fais

pas du tout attention à qui je suis. Moi je fais des choses, j'avance, je crée.»

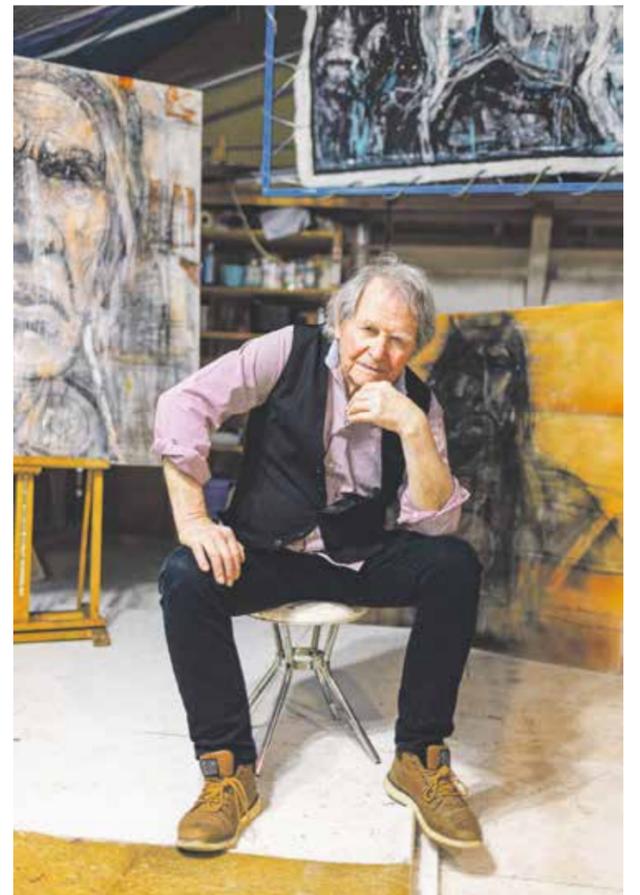
Des chansons toujours – il a sorti en janvier *Beaucoup d'amour il faudra*, sur la période Covid, «un songe ou un mensonge?». De la peinture surtout, sa première passion, lui qui s'est formé aux Beaux-Arts de Lausanne et de Paris. «Je viens aussi de griffonner quelques dessins pour un bouquin sur Gainsbourg, à la demande d'un prof historien à la Sorbonne.»

Bavard, il ne tarit pas d'anecdotes sur son parcours entre la Suisse, Paris et les États-Unis. Evoque le jour où Jacques Brel s'est excusé de lui avoir piqué l'idée de sa chanson sur *Amsterdam*. Sa grande amitié avec Claude Nougaro: «J'ai malheureusement perdu toutes les lettres, sauf une». Quelques-uns de ses titres comme *Pavé Cristal*, ou *Les larmes de l'an 2000* «qui a fait fureur en France, mais en Suisse niet, niet. Ce n'est pas un

pays pour s'exprimer artistiquement». Il s'interrompt: «Je crois avoir fait un peu le tour, car j'ai horreur de parler d'Huser.»

### Un homme heureux

Le sujet à éviter: son âge. «Les gens qui n'ont rien à dire ou à se dire parlent de l'âge aussi goulument que mortellement. Aucun respect ou amour ne transparait dans leur façon de jouer les flics du temps. Moi, je fonctionne comme à 35 ans. Sur le plan du boulot et de l'amour. Je n'ai jamais été aussi heureux.» Un regret? «Je regrette un peu ma pureté. Je viens d'un milieu très humble et j'ai envoyé paître certaines personnes riches qui auraient pu m'aider. Disons que si ma vie était à refaire, j'aimerais être un peu plus malin.» Et la meilleure chose qui lui soit arrivée? «Ma femme, rencontrée il y a 20 ans. Elle est la réponse à tout ce que j'attendais. Je suis content aussi de m'en être sorti humainement. Ça me semble essentiel dans cette vie.»



Jean-Pierre Huser déteste parler de lui et préfère évoquer ses «amis».

| Aurélie Felli

Pub

**Construis ton avenir dans le monde des transports.**  
[www.login.org/2021](http://www.login.org/2021)

- Gestionnaire du commerce de détail CFC à Aigle
- Constructeur-trice de voies ferrées CFC à Montreux, Martigny, St-Maurice
- Logisticien-ne CFC Transport à Sion
- Employé-e de commerce CFC chef-fe circulation des trains à Lausanne





**Boulangerie**  
Pains cuits au feu de bois  
Pâtisseries • Chocolats  
Service Traiteur • Tea room

[www.panino-dessert.ch](http://www.panino-dessert.ch)  
Tél. 0848 000 070

Vevey • La Tour-de-Peilz



Notre première  
édition abonnés

**le 5 mai 2021**

## ACHAT D'OEUVRES D'ART modernes et anciennes First Art Sàrl

Votre spécialiste depuis plus de 30 ans en horlogerie, (montres bracelet de marques suisses, montres de poche, pendulettes, pendules, etc...), bijouterie (métaux précieux, pierres précieuses), objets d'art et de curiosité, tableaux de maître. Recherche à acquérir des objets de qualité pour ses collections et ses prochaines expositions. Également à disposition pour vos estimations. Discrétion assurée.

Sur rendez-vous à la galerie Plexus à Clarens.  
Du jeudi au dimanche de 14h à 18h  
(Possibilité de se déplacer en dehors de ces horaires)

Galerie Plexus, Av. du Lac 61, 1815 Clarens  
Tél. 078 604 04 88 – 079 240 24 92

## TOUT SOUS BON TOIT!

Une équipe de spécialistes à votre service pour tous types de constructions et de rénovations en bois.

Contactez-nous:  
**021 926 85 85** / St-Légier

**VOLET**  
CHARPENTIER/BATISSEUR



[www.volet.ch](http://www.volet.ch)

CHARPENTE • OSSATURE BOIS • ESCALIER  
PLAFOND • ISOLATION • PLANCHER • TERRASSE  
FERBLANTERIE • COUVERTURE • TONNEAUX

**duplirex** 1969  
VOS PAPETERIES

commandez vos toners et papeterie  
sur notre shop en ligne

[WWW.DUPLIREX-GROUP.CH](http://WWW.DUPLIREX-GROUP.CH)



Nestlé  
**Shop**

Bon de  
**CHF 20.-\***  
pour tout nouvel  
abonnement annuel!

\* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à  
**ma région**

Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:



**Riviera  
votre région**

3 journaux  
par mois

- Découverte:  
3 mois pour CHF 29 .-
- Semestre:  
6 mois pour CHF 59 .-
- Economique:  
12 mois pour CHF 99 .-



**Chablais  
votre région**

3 journaux  
par mois

- Découverte:  
3 mois pour CHF 29 .-
- Semestre:  
6 mois pour CHF 59 .-
- Economique:  
12 mois pour CHF 99 .-



**Offre  
combinée**

6 journaux  
par mois

Restez informés des deux régions  
avec notre offre sur 12 mois

**CHF 150.-**

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper

Remplissez le formulaire et l'envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

**Riviera Chablais SA**  
**Chemin du Verger 10**  
**1800 Vevey**

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Tél. privé \_\_\_\_\_ Mobile \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

**021 925 36 60**  
**abonnements@riviera-chablais.ch**  
**www.riviera-chablais.ch**

# St-Légier prend son élan industriel

## Urbanisme

**Le parc Riviera-St-Légier prend forme, sous la sortie d'autoroute, et les enjeux vont bien au-delà des frontières communales.**

**Le projet doit s'étendre sur 65'000m<sup>2</sup> pour 540 emplois.**

| Xavier Crépon

«L'intérêt de ce parc d'activités dépasse les frontières de St-Légier. Avec ce nouveau pôle stratégique, nous pouvons enfin mettre un frein à l'exil des entreprises locales.» Le syndic tyalo Alain Bovay est soulagé. Après plus de dix ans de discussions avec les différents propriétaires et partenaires, dont le Canton, la Commune de Vevey et l'association de promotion économique Promove, un plan d'affectation est enfin sur la table, avec une enquête publique jusqu'au 26 avril. À La Veyre-Derrey, trois blocs de bâtiments pour 540 nouveaux emplois dédiés à l'industrie et à l'artisanat devraient voir le jour à l'horizon 2025.

### Un pari sur l'avenir

«Là où il y a volonté, il y a un chemin. Il peut parfois être compliqué et caillouteux, mais ce projet est sur la bonne voie pour arriver à bon port», s'enthousiasme Christelle Luisier. Preuve de l'importance de ce nouveau parc industriel qui s'étendra sur 65'000 m<sup>2</sup> — dont 45'000 en surface utile —, la conseillère d'État et le chef du département cantonal de



Située près de la sortie d'autoroute A9, la zone, actuellement à l'enquête, pourrait accueillir jusqu'à 540 emplois à terme.

| Chantal Dervey

l'Économie Philippe Leuba sont venus fin mars sur place pour défendre un projet «indispensable pour la diversification du tissu économique vaudois.»

Avec actuellement plus de 2500 emplois dans le secteur secondaire, St-Légier-La Chiesaz parie aussi sur l'avenir. «En modifiant l'affectation de «zone villas» à «industrie», nous offrirons des places de travail à nos jeunes dans un circuit court», souligne Alain Bovay.

Avec le plan d'affectation «En Porteau», situé à moins d'un kilomètre à l'est, la Commune devrait également disposer de terrains à bâtir en suffisance et pourra ainsi consacrer de la place pour de nouvelles PME à La Veyre-Derrey. «Nous avons bon espoir que des emplois exportés vers Châtel, Fribourg ou le Chablais seront rapatriés et réduiront la part des pendulaires», appuie Dominique Epp, municipal de l'aménagement du territoire.

### Industriel versus durabilité?

«Un tel projet a-t-il encore sa place à l'heure du tout durable?» La question environnementale revient à plusieurs reprises lors des échanges en ligne avec le public.

L'urbaniste Danièle Dupuis répond du tac au tac: «Assurer des places de travail est une des composantes de durabilité. Mais ce site s'intègre aussi au paysage avec un plateau légèrement pentu qui comprendra deux niveaux

au rez inférieur et un au rez supérieur. La vue sur la campagne voisine et celle plus lointaine sur les montagnes et le lac sera ainsi conservée.» De larges ouvertures seront également prévues entre les bâtiments à toits végétalisés et la vigne au sud du quartier sera maintenue.

### Le multimodal en ligne de mire

«Pourquoi réaliser ce projet à La Veyre? Ne risque-t-on pas une

“

En réaffectant la zone, nous offrirons des places de travail à nos jeunes dans un circuit court”

**Alain Bovay**  
Syndic de St-Légier



augmentation du trafic jusqu'au centre du village?», s'inquiète un autre membre du public. «Ce projet intègre les bonnes activités au bon endroit, défend Julien Lovey, spécialiste mobilité du mandataire. Son accessibilité est multimodale et pas uniquement routière.»

Avec le train et son arrêt Vignerons à proximité ainsi que la ligne de bus qui dessert le quartier, «l'augmentation du trafic devrait être raisonnable avec 3 à 5% dans le pire des cas sur l'artère principale», avance pour sa part Dominique Epp. La promotion de la mobilité douce passera également par une limitation des places de stationnement sur site à 70% du besoin estimé avec 437 places voitures, 46 motos et 135 vélos. Ces parkings seront centralisés, dont un en sous-sol sous le bâtiment sud ainsi qu'un silo évolutif dans la zone nord.

# Après l'arène, elle dirige depuis son salon



Céline Grandjean dirige 45 choristes tous les lundis soirs depuis chez elle à Lausanne.

| Aurélie Felli

## La Tour-de-Peilz

**Directrice de l'Union chorale, Céline Grandjean, cheffe de chœur de la dernière Fête des Vignerons, a trouvé une parade au Covid pour continuer à répéter.**

| Karim Di Matteo

«Gardez les pieds bien ancrés», «attention les voyelles», «ne vous balancez pas trop». Dans le sa-

lon de Céline Grandjean, seule sa propre voix et les notes de son piano résonnent entre deux consignes dans son salon lausannois. Face à elle, sur les écrans du laptop et de la tablette posés côte à côte sur le quart de queue, ils sont une quarantaine de visages miniatures à chanter visiblement de tout leur cœur... sans que leur cheffe puisse toutefois en juger.

En effet, cette dernière n'entend pas ses ouailles de l'Union chorale de La Tour-de-Peilz qui la suivent depuis chez eux, Covid-19 oblige. «Il est impossible que chacun chante avec son micro ouvert. Cela serait une cacophonie sans nom».

La plupart des choristes sont seuls, certains en couple ou encore en duo mère-fille. Et c'est ainsi tous les lundis soirs de 18h30 à 20h15 depuis janvier. Mieux que rien, de l'avis général, même si tous préféreraient chanter à l'unisson dans leur local de la salle des Remparts ou au temple. «Mais je ne pouvais pas rester les bras croisés», lance la directrice de la formation boélande - et par ailleurs du Choeur de la cathédrale de Lausanne.

«Oui, c'est bien!», lance-t-elle soudain. Mais comment fait-elle pour juger leur prestation si aucun son ne lui arrive? «Disons

que je dois imaginer ce qu'ils sont en train de chanter, avoue-t-elle avec une moue amusée. J'anticipe sur les passages compliqués, je jette un oeil à leur position».

### L'aspect social au même titre que le plaisir du chant

L'exercice d'abstraction représente un sacré grand écart pour celle qui a dirigé le Grand chœur de la Fête des Vignerons dans l'impressionnante arène veveysanne à 20'000 personnes en 2019. Avec succès néanmoins: près des deux tiers des 70 membres de l'Union chorale sont là chaque semaine.

«Nous travaillons sur le Requiem de Mozart. Je ne voudrais pas que nous devions tout reprendre de zéro si nous attendons le retour au présentiel. Et l'aspect social est tout aussi important: cela nous permet d'être ensemble et de partager notre passion. Les bugs sont inévitables, mais on s'en accommode». Sur les écrans, plus d'une tête grisonnante opine vivement du chef.

Et qu'importe si le concert public prévu cet été n'a plus aucune chance d'avoir lieu. On se contentera de celui prévu entre membres en juin si la situation le permet. Les liens au sein de la famille musicale comptent au autant que les sorties en public.

«Chanter est un acte collectif, cela nous permet de garder le lien et la volonté de chanter en voyant les autres», confie Françoise. «Un

choeur, c'est un engagement des uns envers les autres, cela va au-delà du plaisir de chanter», ajoute Jean-Christophe. «Ca me donne un rendez-vous à une heure fixe et ça me booste!» lance Martine. Forte de cet engouement, Céline

Grandjean a déjà d'autres projets: une partition de tango argentin en vue d'un concert en... 2023. Côté répétitions, le rendez-vous est déjà pris pour cet automne. «En présentiel, espérons-le!» tente la directrice, pour conjurer le mauvais sort.

Pub

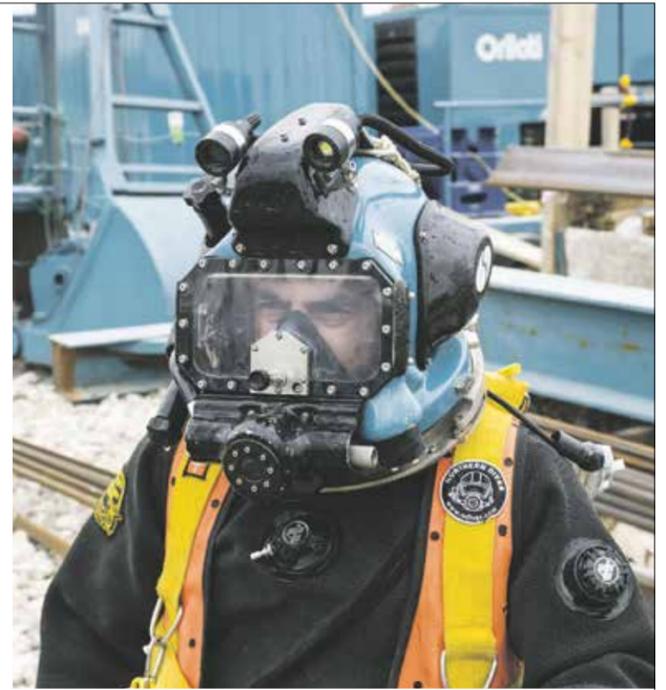
**50 JAHRE**  
SEIT 1969

UBER  
TREPPEN MEISTER

**Keller**  
Das Original  
SWISS

**Keller Treppenbau SA**  
1260 Nyon, téléphone 022 365 19 19  
3322 Urtenen-Schönbühl, téléphone 031 858 10 10  
5405 Baden-Dättwil, téléphone 056 619 13 00  
www.keller-treppen.ch  
bauarena, 8604 Volketswil, www.bauarena.ch

# PLEIN SUCCÈS AU JOURNAL RIVIERA-CHABLAIS



VOS EXIGENCES,  
NOS COMPÉTENCES

**Orlati**  
orlati.ch



## NEW SUZUKI GENERATION HYBRID

### NEW SUZUKI IGNIS HYBRID

DÈS **Fr. 18 490.-**  
OU  
DÈS **Fr. 119.-/MOIS**

### NEW SUZUKI SWIFT HYBRID

DÈS **Fr. 18 990.-**  
OU  
DÈS **Fr. 122.-/MOIS**

### NEW SUZUKI SX4 S-CROSS HYBRID 4x4

DÈS **Fr. 27 990.-**  
OU  
DÈS **Fr. 179.-/MOIS**

### NEW SUZUKI VITARA HYBRID 4x4

DÈS **Fr. 28 490.-**  
OU  
DÈS **Fr. 219.-/MOIS**



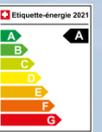
**40** Jahre ans  
anni onns



**MAINTENANT AVEC AVANTAGE ANNIVERSAIRE JUSQU'À Fr. 1 710.-**

Avantage prix Fr. 1 460.- pour Ignis Hybrid et Swift Hybrid, avantage prix Fr. 1 710.- pour SX4 S-Cross Hybrid et Vitara Hybrid

**ROULER SUZUKI, C'EST ECONOMISER DU CARBURANT:** New Suzuki Ignis Generation Hybrid, boîte manuelle à 5 rapports, Fr. 18 490.-, Consommation de carburant normalisée: 5.0l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 112g/km; New Suzuki Swift Generation Hybrid, boîte manuelle à 5 rapports, Fr. 18 990.-, Consommation de carburant normalisée: 4.7l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 106g/km; New Suzuki SX4 S-CROSS Generation Hybrid 4x4, boîte manuelle à 6 rapports, Fr. 27 990.-, Consommation de carburant normalisée: 6.1l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 136g/km; New Suzuki Vitara Generation Hybrid, boîte manuelle à 6 rapports, Fr. 28 490.-, Consommation de carburant normalisée: 6.1l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 136g/km; **photo grand format:** New Suzuki Ignis Generation Hybrid Top Automat, Fr. 22 490.-, Consommation de carburant normalisée: 5.4l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 122g/km; New Suzuki Swift Generation Hybrid Top Automat, Fr. 22 990.-, Consommation de carburant normalisée: 5.1l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 115g/km; New Suzuki SX4 S-CROSS Generation Hybrid Top 4x4, boîte manuelle à 6 rapports, Fr. 31 990.-, Consommation de carburant normalisée: 6.1l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 136g/km; New Suzuki Vitara Generation Hybrid Top 4x4, boîte manuelle à 6 rapports, Fr. 32 490.-, Consommation de carburant normalisée: 6.1l/100 km, Catégorie de rendement énergétique: A, Émissions de CO<sub>2</sub>: 136g/km. Série spéciale limitée, jusqu'à épuisement du stock.



PREMIUM

**Le N° 1 des compactes**



Way of Life!

[www.suzuki.ch](http://www.suzuki.ch)

SUZUKI Schweiz AG félicite son nouveau concessionnaire, le Garage Alpauto et lui souhaite beaucoup de succès avec le Nr. 1 des compactes!

**GARAGE  
ALPAUTO**

Garage Alpauto  
Avenue Centrale 108  
1884 Villars-sur-Ollon

Téléphone: 024 495 72 35  
Fax: 024 495 70 56  
E-mail: [info@garagealpauto.ch](mailto:info@garagealpauto.ch)  
[www.garagealpauto.ch](http://www.garagealpauto.ch)

**Conditions de leasing:** durée 24 mois, 10 000 km par an, taux d'intérêt annuel effectif de 0.4%. Assurance casco complète obligatoire, acompte spécial: 30% du prix de vente net. Le taux d'intérêt du leasing dépend de la durée. Votre revendeur officiel Suzuki se fera un plaisir de vous soumettre une offre de leasing individuelle adaptée à vos besoins pour la Suzuki de votre choix. Notre partenaire de leasing est MultiLease AG. **Tous les prix indiqués sont des recommandations sans engagement, TVA comprise.**

# La fin d'une « Belle Époque » à l'Alcazar

## Patrimoine

La plupart des calèches de l'Alcazar ne sont plus à Territet. Seule une pièce d'importance sentimentale devrait rester dans la région, alors que les autres sont disséminées aux quatre coins de la Suisse.

| Xavier Crépon

«On aura tout essayé pour les garder à Montreux. Cette dispersion est malheureuse, surtout pour Dad Régny qui a passé un temps fou à constituer cette collection.» Roger Bornand, figure de la cité, a contacté de nombreux privés, le musée de la ville ou encore la conservatrice cantonale responsable du patrimoine, mais rien n'y a fait. L'ensemble de la collection n'a pas trouvé preneur dans la région.

Au total, 67 biens étaient mis en vente jusqu'à fin février par l'Office des faillites de l'Est vaudois (OFEV), mais ni le Canton, ni la Commune n'ont racheté le lot, tout comme les institutions publiques ou privées locales qui ne se sont pas annoncées. Calèches, traîneaux, cycles et jouets d'époque ont donc été vendus aux plus offrants. Dans les antiquités marquantes: deux chaises à porteurs, une avec des peintures des fables de La Fontaine, une autre ayant pu appartenir à Gustave Eiffel.

**Une seule calèche «sauvée»**  
«Une vingtaine de particuliers venant de toute la Suisse ont acheté presque l'entier des pièces, an-



Parmi les 67 lots mis en vente, on trouve des calèches, des traîneaux ou encore des cycles. | DR

nonce Frédéric Osterhues, préposé à l'OFEV. Elles sont parties pour un tout petit peu moins



«Une vingtaine de particuliers ont acheté presque l'entier des pièces»

Frédéric Osterhues  
Office des poursuites

que l'estimation globale à environ 80'000 francs, dont 80% en Suisse romande.»

Pas de destinations exotiques pour autant. Celles qui ont fait le plus de chemin se sont arrêtées

à Zürich et à Zoug. À l'Alcazar, il ne reste désormais plus que sept biens évalués à 10'000 francs. Seule consolation pour le fils du collectionneur, une des premières calèches de la collection a été «sauvée» par un proche afin qu'elle reste dans la région.

«Elle sera donnée soit à la famille, soit à une institution montréalaise afin de conserver un peu de l'esprit du musée», révèle Patrick Régny, dégoûté de voir partir l'œuvre de toute une vie. «Ça fait très mal au cœur, surtout pour mon père qui est allé les chercher un peu partout en Europe. Ces pièces faisaient partie de la famille. On jouait par exemple souvent à cache-cache dans les chaises à porteurs.»

**Des quatre-roues qui continuent leur route**  
Au-delà de la nostalgie, Patrick Régny aurait souhaité un sou-

tien de la Commune. Il est amer: «Tout comme l'Alcazar, j'imagine que ces calèches n'étaient pas une priorité pour nos autorités.»

Caleb Walther, municipal du patrimoine désamorce: «Cette salle remplie de calèches donnait une ambiance particulière un peu magique. Mais cela n'en faisait pas pour autant un lieu d'attraction suffisant pour que la Commune investisse.» Deux problèmes saillants: la nécessité de créer une muséographie complète et un manque de locaux suffisamment grands pour accueillir l'ensemble des pièces. «Si Montreux avait un musée des transports ou de l'hôtellerie, pourquoi pas, reprend l'édile. Malheureusement, ce n'est pas le cas.»

Après Territet, les calèches européennes, chinoises, indiennes ou encore pakistanaïses poursuivent donc leur route. Et c'est Montreux qui perd plusieurs emblèmes de sa Belle Époque.

# «Je veux aider les patrons à retrouver leur instinct»

## Économie

Entrepreneur et paysagiste reconnu, le Blonaysan Stéphane Krebs présidera le Centre Patronal ainsi que la Fédération Patronale Vaudoise à partir du 1<sup>er</sup> juillet.

| Xavier Crépon

«Fédérer autour de projets communs, c'est ce qui me stimule au quotidien.» Tel est le leitmotiv de Stéphane Krebs, un passionné qui aime travailler pour et avec autrui. Le paysagiste et horticulteur blonaysan cumule les expériences. Dans son domaine de prédilection avec sa propre entreprise, on sent le quadragénaire en connexion perpétuelle avec la nature et les jardins. Dévoué, il collabore actuellement avec Innosuisse à une recherche sur le monitoring des arbres à distance.

## Retrouver l'instinct d'entrepreneur

«Dans notre milieu économique tout est interconnecté. Pour le bien-être collectif, nous devons prendre soin les uns des autres.» Bienveillance et responsabilité sociale sont les maîtres mots de Stéphane Krebs pour une redynamisation des relations entre entrepreneurs, collaborateurs, fournisseurs et clients. «L'amalgame est parfois trop vite fait avec le profit personnel. En réalité, la majorité des patrons cherchent avant tout à mettre l'entreprise elle-même au centre des préoc-



Stéphane Krebs présidera le Centre patronal. | Xavier Crépon

cupations, de même que le bien-être de leurs collaborateurs.»

Avec plus de 38'000 entreprises et 120 associations au sein

de la FPV, le nouveau président aura fort à faire pour prêter une oreille attentive à chaque corps de métier, mais il se dit prêt à relever le défi. «Je rêve de réunir tous les acteurs-citoyens autour de la table pour trouver des solutions adaptées et anticiper les prochains risques. C'est uniquement ensemble que nous pourrions éviter de souffrir encore plus des conséquences de cette pandémie.»

Stéphane Krebs veut surtout générer un nouveau souffle en incitant les entrepreneurs à faire plus souvent appel à leur instinct, trop souvent cloisonné par les charges administratives. «Le risque est que chacun travaille de son côté sans être attentif à son environnement direct. Il est essentiel que les entreprises retrouvent une forme d'éveil.»

Pour leur simplifier la vie, le patron des patrons a notamment prévu la digitalisation d'une bonne partie des déclarations administratives «pour un vrai gain de temps et moins de stress, et pouvoir ainsi s'adonner à l'essence même du travail.»

## Histoires simples

Philippe Dubath

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.



L'aventure, la vraie, ce n'est pas forcément traverser les banquises, ni se perdre dans les déserts, ni montrer ses pectoraux et sa barbe mal rasée dans les nuits où rampent les serpents et les araignées exotiques. Non, l'aventure naît parfois, souvent même, de l'autre côté de notre rue, tout près, sans qu'on n'en sache rien, parce que les auteurs de ces prises de risques sont juste des gens comme les autres, qui choisissent à un certain moment de leur vie de prendre un autre chemin, pour vivre, pour exister, pour se tenir bien droit malgré le vent contraire qui souffle fort.

L'aventure, la belle aventure, Philippe Andrey avait osé la tenter il y a près de vingt ans. Il était alors chef du personnel à la Quincaillerie Baumann, au centre de Vevey. Permettez, je m'évade un peu avant d'en revenir à l'ami Philippe. Car quand j'écris le mot quincaillerie, je revois le paradis. Oui, j'ai connu le paradis quand j'étais gosse, parce que sur la place de la petite ville où je vivais sereinement, il y avait une quincaillerie. Une vraie, avec le patron en tablier gris qui me faisait un peu peur mais pas trop, et surtout, surtout, plein de choses merveilleuses. Le paradis commençait sur le trottoir, devant la vitrine, où étaient alignées les brouettes, les pelles, les râteaux. Et puis, le paradis s'épanouissait à l'intérieur, avec tout ce dont rêve un enfant: des clous, des vis, des marteaux, des tournevis, des tuyaux, des machins, des trucs, que je pouvais même toucher puisque c'était incassable. J'adorais que mon père y cherche longtemps quelque chose: je pouvais ainsi fouiner comme une belette dans les rayons qui sentaient le fer et les produits mystérieux. Ah, les moments de grâce, les récréations de la vie, inoubliables mais pas fondatrices, puisque jamais je n'ai su bricoler, mais c'est autre chose. On devrait emmener plus souvent les enfants dans les quincailleries.

J'en reviens à Philippe Andrey. Il y a vingt ans, la Quincaillerie Baumann, lieu mythique et magique du centre de la cité, ferme ses portes. La vie change. La société change. Philippe refuse que tout s'ar-

rête. Il rassemble les employés. Leur parle. Pascal Vallotton, qui était apprenti à l'époque, se souvient: «Philippe nous a dit, je veux qu'il y ait toujours des vis et des clous à Vevey. Il a été voir ses copains, ses amis, les clients, il leur a dit si vous voulez qu'il reste une quincaillerie à Vevey, aidez-nous. Philippe et sa sincérité, sa générosité, sa personnalité, ses compétences, ont convaincu beaucoup de monde.» Une nouvelle société naît en 2002, l'aventure, la vraie, l'aventure courageuse, l'aventure qui ressemble à un défi, commence, elle s'appelle Quincaillerie Riviera. Pascal Vallotton raconte: «Tous les clients qui venaient chez Baumann avant, ont trouvé le chemin de notre magasin, à l'avenue Nestlé. Notre histoire a tout de suite eu du sens. On était huit, Philippe bien sûr, avec Daniel, Henri, Sacha, Jean-Jacques, Geneviève et Pierre son mari, et moi-même. Philippe, c'était l'homme le plus généreux que j'ai croisé dans ma vie. Toujours prêt à aider l'autre. Un ami davantage qu'un patron.»

Si Pascal évoque son ami à l'imparfait, c'est que Philippe le rassembleur, l'aventurier, est mort, à l'âge de 70 ans, le 29 mars dernier. Pascal était administrateur depuis dix ans, il devient le patron de la maison. «Je suis fier de la confiance qu'il m'a accordée, chaque jour, et notamment quand je lui avais proposé d'ouvrir un rayon consacré à la pêche. Il avait dit oui à mon idée et sorti une bouteille de champagne! J'essaierai d'être à la hauteur en continuant à cultiver les mêmes valeurs et la même attention à la clientèle.» Avec Pascal, Mélissa, Lattana, Elsa, Cristiano, Baptiste, l'équipage tient bon la barque amarrée à l'avenue Nestlé qui fêtera ses vingt ans en 2022. Elle pourrait s'appeler «Les copains d'abord».



Philippe Andrey | DR

Pub

CONSERVATOIRE MONTREUX-VEVEY-RIVIERA

TU CONNAIS... LA MUSIQUE ?

DÉCOUVRE TON CONSERVATOIRE EN 2021!

- Portes ouvertes virtuelles: visite immersive des sections classique, jazz & musiques actuelles
- Clips de présentation
- Cours d'essai gratuits

Inscris-toi dès maintenant! conservatoire.ch

Emploi



La Municipalité de Montreux met au concours plusieurs postes d' :

**APPRENTI(E)S EMPLOYE(E)S DE COMMERCE pour différents services de notre commune**

**Entrée en fonction:** 1<sup>er</sup> août 2021 ou date à convenir.

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de Mme. T. Gonçalves, conseillère RH et responsable de l'apprentissage: 021 962 77 87.

L'annonce complète est consultable sur le site: [www.montreux.ch/emploi](http://www.montreux.ch/emploi).

Les offres accompagnées d'un curriculum vitae, lettre de motivation, copies des bulletins scolaires de 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années et copies d'attestations de stages, sont à adresser avec la mention «**AEC**» au service des ressources humaines de la Commune de Montreux, avenue des Alpes 18, case postale 2000, 1820 Montreux 1, ou par courrier électronique à [rh@montreux.ch](mailto:rh@montreux.ch), **d'ici au 19 avril 2021 au plus tard.**



**La Direction générale de l'environnement (DGE)**

met au concours **1 poste** pour La Direction des ressources et du patrimoine naturels, Division EAU:

**CHEF-FE D'ÉQUIPE D'ENTRETIEN DES LACS ET COURS D'EAU POUR NOTRE SITE D'AIGLE**

Les détails de l'annonce et le cahier des charges sont visibles sur le site de L'Etat de Vaud, à l'adresse: [www.vd.ch/carrieres](http://www.vd.ch/carrieres)

**Délai de candidature: 18 avril 2021**



La Municipalité de Roche met au concours le poste de

**un ou une concierge à 70%**

**Entrée en fonction:** 1er juin 2021 ou à convenir  
**Offre complète sous:** [www.roche-vd.ch/news](http://www.roche-vd.ch/news)  
Les dossiers de candidature, accompagnés des documents usuels, sont à adresser à la Municipalité, rue des Salines 2a, 1852 Roche, **jusqu'au 30 avril 2021.**  
Il ne sera répondu qu'aux offres correspondant au profil.

*La Municipalité*



**Riviera Chablais**  
votre région

**Contactez nos conseillers:**  
[publicite@riviera-chablais.ch](mailto:publicite@riviera-chablais.ch)  
ou 021 925 36 60

**A la recherche de l'employé idéal?**  
Faites-le savoir dans notre journal!

**A l'Étincelle**  
**Nouveau à Villeneuve Vaud**  
**Boutique achat-vente**

Nous recherchons:  
L'or sous toutes ses formes (bijoux, lingots) même cassés.  
Les montres d'occasion, de marques (Rolex, IWC, AP, Breitling, etc..), chrono ou de poche, horloges, pendules, même cassées.  
L'argent et l'étain sous toutes leurs formes.  
Maroquinerie de luxe.

Pour tout info: **M. Berger 079/459 04 99**  
Boutique ouverte sur rendez-vous ou déplacement gratuit à votre domicile dans toute la suisse.  
Estimation gratuite, paiement cash, discrétion et sérieux.

**A l'Étincelle - Famille Berger - Grand'Rue 38 - 1844 Villeneuve**

Photovoltaïque Thermique



Pergola solaire Air chaud

**SOLAIRE1300**  
[www.solaire1300.ch](http://www.solaire1300.ch)  
Spécialiste en énergie solaire  
1882 Gryon / 024 498 17 63 / [info@solaire1300.ch](mailto:info@solaire1300.ch)

2017 10 ans

**LIQUIDATION TOTALE**  
**60-70-80% DE RABAIS**

**BOUTIQUE MARIA**

Marques:  
Bleu Blanc Rouge,  
Rocobarocco,  
Pause Café

Rue du Bourg 10  
1860 Aigle

**GROUPES KUNZLI**  
Assainissement lémanique

**AU SERVICE DE VOTRE ENVIRONNEMENT**  
Assainissement lémanique depuis 1963  
0800 107 000 | [groupe-kunzli.ch](http://groupe-kunzli.ch)

Hygiène publique, vidange et curage  
Inspection, détection et réhabilitation  
Centre de gestion environnementale

**KUNZLI FRERES SA**   **AITV SA**   **CGE SA**

**OTTO'S**

**Parfums de marque extrêmement avantageux – aussi sous [ottos.ch](http://ottos.ch)**

<p><b>Daylong</b> SPF 50+ Sport Active 200 ml</p> <p><b>33.90</b> Comparaison avec la concurrence 42.90</p>	<p><b>Paco Rabanne</b> Invictus homme EdT 50 ml</p> <p><b>44.90</b> Comparaison avec la concurrence 84.90</p>	<p><b>Lancôme</b> Miracle femme EdP 30 ml</p> <p><b>39.90</b> Comparaison avec la concurrence 78.90</p>	<p><b>Hugo Boss</b> Deep Red femme EdP 50 ml</p> <p><b>34.90</b> Comparaison avec la concurrence 90.90</p>
<p><b>Daylong</b> SPF 25 Protect &amp; Care Lotion 200 ml</p> <p><b>27.90</b> Comparaison avec la concurrence 38.90</p>	<p><b>Daylong</b> Repair After Sun Lotion 100 ml</p> <p><b>12.50</b> Comparaison avec la concurrence 17.90</p>	<p><b>Ferrari</b> Scuderia Red homme EdT 75 ml</p> <p><b>19.90</b> Prix hit</p>	<p><b>Naomi Campbell</b> femme EdT 50 ml</p> <p><b>22.90</b> Comparaison avec la concurrence 39.95</p>

**Rendez-vous visite à Collombey.**   [ottos.ch](http://ottos.ch)

# Le «shérif de Noville» repart pour cinq ans de combat

**Pierre-Alain Karlen**

**Chef du village depuis 2002, l'élu UDC rempile à la tête de l'Exécutif de Noville. Portrait d'un homme aux convictions profondes, célèbre pour son franc-parler. Démonstration.**

| Christophe Boillat

Debout, dans la confortable salle de la Municipalité de Noville, le syndic Pierre-Alain Karlen (68 ans) arbore hautement deux pin's à la boutonnière du veston: celui de son parti politique — UDC — et celui de la Division territoriale 1. Particulièrement fier de son parcours militaire, avec plus de 1500 jours de service au sein des troupes mécaniques légères, il est lieutenant-colonel de réserve depuis 2015. À l'armée, il a notamment connu Ueli Maurer, conseiller fédéral UDC. «J'ai été formé au combat avec le couteau entre les dents. C'est préférable que de l'avoir entre les omoplates. Cela m'a servi en politique.» L'homme est coutumier des bons mots, des citations — littéraires ou pas — des tirades. Craint aussi, pour son franc-parler: l'édile répond toujours sans faux-semblants. «La démagogie, surtout en politique, est une abomination.»

Né à Aigle, enseignant de formation (branches commerciales, français, histoire), doyen et adjoint de direction au collège de Villeneuve 25 ans durant, Pierre-Alain Karlen a connu sa première élection au Conseil général de Noville en 1985. Comme à l'armée, il a rapidement gravi les échelons. Municipal en 1990, il est syndic depuis 2002 et vient d'être réélu pour un nouveau tour de piste.

Figure de l'UDC dans le canton, c'est un transfuge du Parti libéral. À l'heure de la fusion avec les radicaux, il n'a pas souhaité rejoindre les rangs du PLR.

«Je trouvais les radicaux bouffis d'arrogance». C'est, notamment, l'ancien conseiller d'État, feu Jean-Claude Mermoud, qui l'incite à intégrer le parti agrarien. Et en faire «une prise de guerre.»

«J'ai donc été le premier syndic UDC du Chablais». Il est du reste toujours le seul dans une Municipalité qui compte 3 agrariens sur 5. C'est avec de profondes convictions qu'il milite pour les valeurs et le programme de son parti. Tout à trac: «Je suis un ardent défenseur de nos souveraineté, neutralité et indépendance. Je ne veux pas de règles européennes imposées. Encore moins de juges étrangers dans notre pays. L'UE, c'est la chronique d'un échec avéré qui montre ses limites lors de situations de crise. Comme avec les vagues pandémiques actuelles. C'est le règne du chacun pour soi dû au manque de coordination et de collaboration.»

La défense de la libre entreprise et la promotion économique font partie de ses crédos: «Il faut mener partout une politique active de fidélisation des sociétés qui contribuent à notre prospérité... et permet de faire du social.»

Farouche opposant «du clientélisme et du racolage» («Je n'ai

jamais rien demandé: aucune prébende, aucune faveur»), il n'a pas visé de carrière politique cantonale, encore moins nationale, se consacrant entièrement à sa commune et au Chablais. «J'ai préféré faire mon job ici.» D'autant plus que Noville est passé, sous son «règne», de 650 à près de 1200 âmes. «Avec mes différents collègues municipaux, nous avons toujours milité, compte tenu des lois et des règlements, pour un développement ambitieux et équilibré, dans l'intérêt de la population et des générations futures. Cette volonté du bien commun fait que le cœur de Noville demeure un village où il fait bon vivre. Idem pour la région.» Cher au syndic, le secteur primaire «qui nous nourrit» a été préservé: nombreux sont encore les agriculteurs, notamment les maraîchers, à œuvrer dans la fertile plaine novilloise.

La commune s'est fortement développée sous la bague Karlen avec l'arrivée d'habitants,

mais encore d'entreprises génératrices d'emplois dans le périmètre des Fourches: des centres commerciaux, des garages de grandes marques, des restaurants, des sociétés actives dans le tertiaire, bientôt des hôtels. Et ce n'est pas fini, puisque des réalisations aux Saviez se concrétiseront par environ

750 emplois/habitants. «Mais ce ne sera pas une énième zone commerciale.»

**Au front contre les écologistes**

Confronté à de gros dossiers en lien avec la nature et le paysage, comme la réserve naturelle des



Pierre-Alain Karlen tient à ses valeurs et son franc-parler.

| Suzy Mazzanisi

Grangettes et le forage pour sonder la présence d'hydrocarbures sous le Léman, Pierre-Alain Karlen a ferrailé durement avec les mouvements écologistes. Il s'est souvent fait allumer, se faisant traiter d'autocrate, de shérif de Noville. En est-il peiné, courroucé? «Au contraire: c'est excellent pour mon image de marque. Par ailleurs, je ne suis pas un bétonneur. Je défends mon coin de terre et la population me soutient. Je rappelle que 600 hectares sur 1000 sont dans le plan d'affectation cantonal 291 avec 14 couches de protection. Pareil pour nos 4800 m de rives. Notre village émerge largement en ce domaine. Nous avons créé force sentiers de randonnées piétons ou cyclables, un parcours équestre et toujours respecté le paysage. Nous sommes la plus petite commune partenaire du recyclage GastroVert.»

Les écologistes sont sa cible de prédilection. «Je me méfie de certains de ces mouvements et ONG qui font tout et n'importe quoi pour qu'on parle d'eux. Je n'ai jamais refusé de dialoguer avec les écologistes, mais je dois constamment les recadrer car ils se prennent souvent les pieds dans le tapis.» D'autres en prennent aussi pour leur grade: certains socialistes, les vendeurs de fausses promesses politiques, les réseaux sociaux. «La peste du XXIe siècle», ajoute-t-il au sujet de ces derniers.

**Sa dernière partition?**

Trois décennies durant, l'élu a donc marqué la commune de son empreinte. Pierre-Alain Karlen veut continuer à œuvrer, aussi pour la région. «J'espère voir avancer significativement l'agglomération RIVELAC, que je copréside, et se réaliser le collège intercommunal du Haut-Lac. «Je

partirai, je crois, sur un bon bilan.»

Marié depuis 40 ans «avec une femme adorable», il est père de deux enfants: le municipal UDC de Villeneuve et député Dylan, et Carine, psychologue de formation. Il est aussi grand-père de deux garçons, Antoine et Albert. «Je suis très fier de ma famille.»

Son peu de temps libre, il le consacre à différentes passions: ski, tir au pistolet, randonnées à vélo, lecture, piano. Durant ses études, il fut du reste pianiste de bar à Coblenze et Fribourg-en-Brisgau. «Je jouais du blues, du boogie, de la variété...» Reste à savoir si l'édile jouera sa dernière partition ce lustre à venir. Pour une fois, il élude quelque peu la question. Avec, après réflexion, une bribe de réponse: «Je ne tiens pas à être le plus vieux syndic du canton...»

Pub

GENiLEM

## Fondamentaux de la création d'entreprise

Deux jours pour découvrir et mettre en pratique les outils indispensables au succès de votre projet entrepreneurial

26 mai & 2 juin 2021 à Aigle

En savoir plus >> [formation-fondamentaux.eventbrite.ch](https://formation-fondamentaux.eventbrite.ch)

promove  
RIVIERA-LAVALUX

CHABLAIS  
REGION

Pays-d'Enhaut Région  
ECONOMIE ET TOURISME



©Wes photographie

# Une place du Marché (enfin) libérée de tous véhicules est-ce possible ?

## Oui !

En optimisant le projet « d'Amour et d'eau fraîche » retenu par la Ville par la création d'un écoparking 100% électrique sous le Bois d'Amour. Une solution novatrice de stationnement intelligent en financement privé et disponible rapidement.



Années 30-40. Place aux piétons... © Collection Edouard Curchod

Imaginez que vous partiez de Blonay-Saint-Légier ou de Chardonne en direction de la Vieille Ville soit pour aller au marché, voir une pièce de théâtre au Reflet, faire des emplettes dans les boutiques ou vous promener sur les quais. Quelques minutes plus tard, vous vous parquez facilement dans le nouvel écoparking Bois d'Amour. Si vous avez une voiture électrique, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel et vous

pouvez la recharger rapidement. En sortant de l'ascenseur, Waouh ! Le grand large s'offre à vous, l'une des plus belles places d'Europe se déploie dans toute sa splendeur.

### Les veveysans souhaitent retrouver une place à vivre

Selon les résultats de l'étude Albatros établie en 2008 qui a servi de base de travail pour l'avant-projet de réaménagement

de la place du Marché, une grande part des veveysans n'est pas satisfaite de la situation actuelle et aspire à un projet d'aménagement pour une place plus conviviale, accueillante et animée. Bref, une place à vivre. Globalement, il en ressort que les usagers souhaitent un renforcement de son identité en mettant en valeur le patrimoine, sans pour cela muséifier cet emblème veveysan. Cette

consultation souligne également le besoin d'un accès et d'un stationnement sur site facilité, tout en préservant la sécurité des piétons et des cyclistes. Des mesures qui inciteraient les gens à se rendre plus souvent au centre historique et à y rester plus longtemps.

### Le projet « d'Amour et d'eau fraîche » : il est possible d'aller plus loin en transférant en sous-sol les 200 places prévues en surface

C'est le 12 février 2018 que le projet élaboré par le bureau veveysan Verzone Woods architectes a été retenu par la municipalité pour le réaménagement de la place du Marché dont le budget s'élève à 13,24 millions. Il faut saluer ici la démarche collaborative organisée sous la forme de Mandats d'Etudes Parallèles (MEP). Mais si on regarde d'un peu plus près cette projection, certes particulièrement attractive et stimulante, mais un petit hic subsiste. Pourquoi avoir encore laissé des voitures en surface du côté ouest de la place du Marché et la couper en son centre par un alignement disgracieux de vélo-cargos ? Pourquoi n'être pas allé jusqu'au bout de la démarche pour enfin libérer la place et l'offrir complètement aux piétons ? Car ne nous leurrions pas, en conservant un stationnement en surface, même avec l'option d'en réduire le nombre selon les besoins, la jauge des 200 véhicules sera la plupart du temps atteinte, occupant ainsi plus d'un tiers de la surface. Cela fait des décennies que Vevey louvoie avec sa place du Marché. Vevey ville d'images mérite bien mieux qu'une solution intermédiaire qui continuerait à défigurer ce superbe espace. C'est pourquoi il est possible, dès aujourd'hui, de s'en affranchir en apportant, un projet novateur en adéquation avec les besoins de la population, libérant ainsi cet espace de tous véhicules en surface. Actuellement, pour compléter l'offre des parkings existants, la Ville en-

visage vers 2030 la construction de deux nouveaux parkings souterrains au Nord de la gare CFF et à Entre-deux-Villes, mais pour l'instant rien ne semble se profiler à l'horizon.

### L'écoparking Bois d'Amour, à proximité du centre historique

Dans cette perspective, un entrepreneur veveysan, Jean Theytaz, a pris en compte les souhaits et préoccupations de la majorité des veveysans et propose l'implantation d'un parking sous l'espace du Bois d'Amour, du kiosque et de la fontaine, en mode écologique, privé et polyvalent. Ce service de stationnement sera étagé sur 3 niveaux. De plus, des espaces pour les personnes à mobilité réduite seront naturellement aménagés. L'entrée pourra se faire par trois accès: avenue Paul-Cérésole, rue de Lausanne et rue du Torrent. La sortie par Paul-Cérésole et Torrent, minimisant ainsi les nuisances de flux à la place du Marché. Afin de respecter l'identité du site, le poids public, la fontaine, les arbres et les pavés seront déplacés pour les stocker et les remettre en place. Des toilettes publiques auto-nettoyantes dernière génération seront installées à l'entrée. L'accès au garage de la Place sera maintenu et toutes les manifestations habituelles pourront s'y tenir.

### Vers une solution de stationnement écologique et multi-usages

Une réflexion globale a été posée afin d'appréhender le stationnement, non pas comme un mal nécessaire à traiter, pouvant être générateur de nuisances, mais plutôt comme une nouvelle génération de stationnement intégrant une palette de services qui entrent en synergie avec la mobilité des usagers. C'est pour cela que l'écoparking Bois d'Amour embarquera nombre d'innovations, pour certaines inédites en Suisse, en plaçant l'expérience utilisateur au centre du dispositif. Ici, c'est

l'ensemble de la mobilité urbaine qui est prise en compte, avec ses rapides évolutions.

En premier lieu, ce parking sera 100% électrique, où chaque case sera dotée d'une borne de recharge. En bonus, un tarif de stationnement préférentiel sera mis en place pour les voitures électriques, afin de soutenir cette technologie respectueuse de l'environnement. Une attention est même portée sur la possibilité, présente ou future, de se mettre en phase avec les préconisations de politique énergétique durable liées à l'engagement de Vevey en tant que Cité de l'énergie, avec, pourquoi pas, une alimentation en courant vert (issu d'énergies hydraulique, solaire ou éolienne, certification Naturemade). De plus, pourront être stationnés convenablement et bien protégés à l'abri du vol et des déprédations les bicyclettes, vélo-cargos, vélos électriques, trottinettes, gyropodes et divers engins à propulsion électrique. Possibilité également de recharger sur place les batteries et de bénéficier d'un service de petite réparation rapide. Des services seront proposés pour le partage de vélo, le covoiturage, le dernier kilomètre, et même la réservation à distance via une application dédiée. Cette solution de stationnement écologique et intelligent est envisagée dans sa conception comme un « écohub », un espace convertible, modulable au gré des besoins urbanistiques et en connexion avec les nouvelles mobilités des 20, 30 ans et plus à venir. Elle sera naturellement ouverte aux nécessaires mises à jour à destination des futurs décideurs de la Commune.

Pour Jean Theytaz, cette proposition arrive au bon moment, comme une maturation: « Notre projet prend en compte à la fois les décisions de la municipalité: pas de parking enterré sous la place du Marché avec une limite à 200 places et le souhait impérieux des veveysans de retrouver une belle place sans voitures figées

dessus. Nous allons simplement un cran plus loin avec une offre intégrative, douce, respectueuse de la Ville et de l'environnement. Ce n'est pas un projet pharaonique, plutôt à taille humaine, mais bien adapté à l'écosystème veveysan et aux nouvelles mobilités. Il s'ajuste de façon judicieuse et pertinente à l'offre actuelle de stationnement. Des parkings en périphérie avec des P+R c'est bien, mais d'expérience nous savons aussi que les usagers apprécieront la praticité d'un parking de proximité. » Pour quand ? Dans la meilleure configuration possible avec tous les feux au vert, dans la mesure où la Municipalité s'approprie de manière efficiente l'agenda de construction, avec un permis de construire délivré avant novembre, l'écoparking Bois d'Amour pourra être réalisé de manière coordonnée avec le réaménagement de la place et être finalisé en 2023.

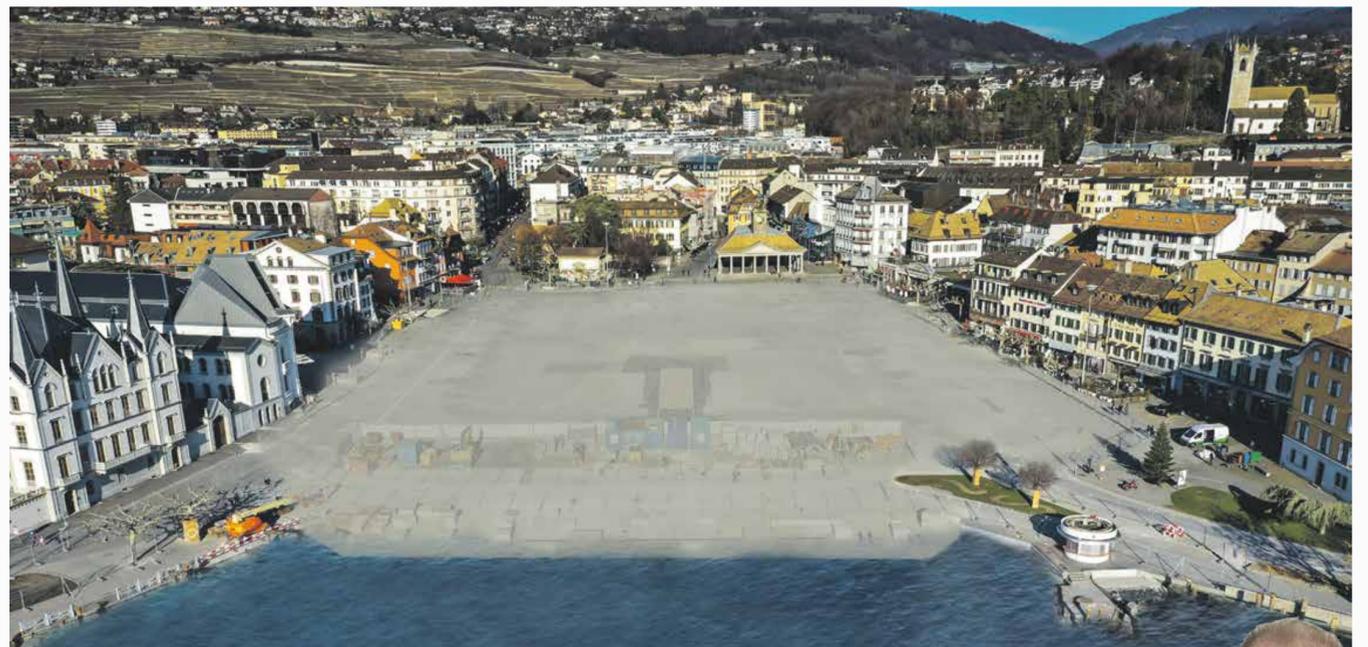
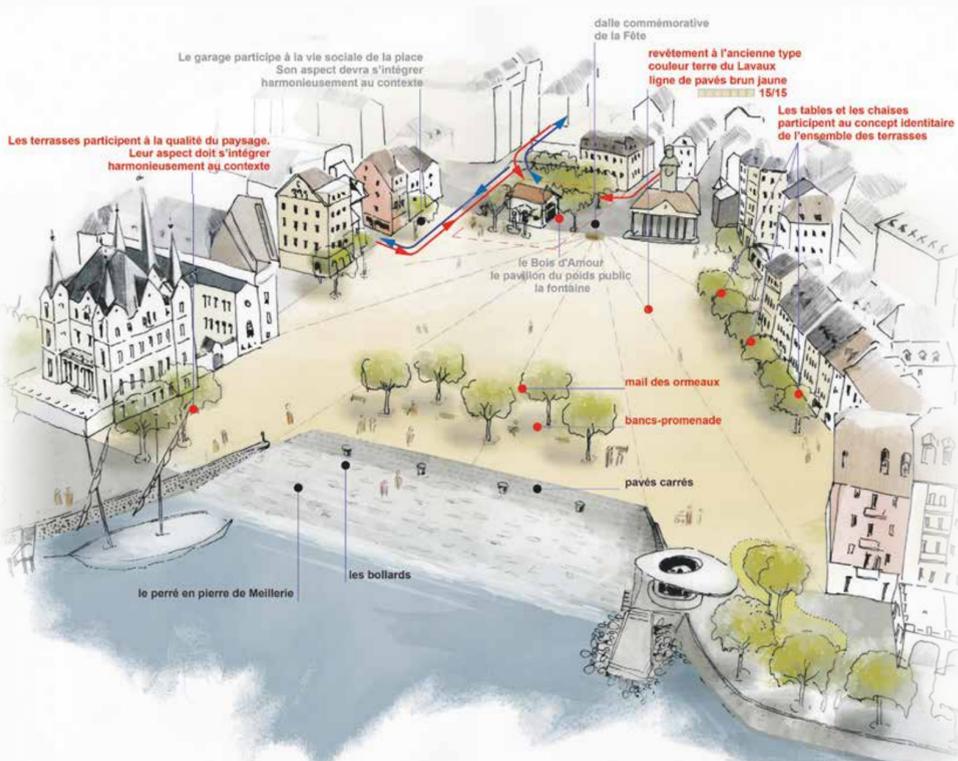
### Un financement à zéro centime pour la Commune et les veveysans

L'initiateur de ce projet, Jean Theytaz, s'est aussi entouré d'un solide groupe d'investisseurs. Pour la mise en oeuvre de l'ouvrage, la proposition est basée sur un partenariat public-privé incluant financement, construction et exploitation assurés par le privé, le tout assorti à un droit de superficie raisonnable accordé par la Ville. Ce modèle

économique gagnant-gagnant a fait ses preuves dans nombre de réalisations en Suisse et à l'étranger.

Solution dynamique et approche inventive de l'existant, le projet de l'écoparking Bois d'Amour est avant tout pragmatique. En conciliant qualité de vie, mobilité économique, tourisme et activité économique, il pourrait satisfaire l'entier de la population.

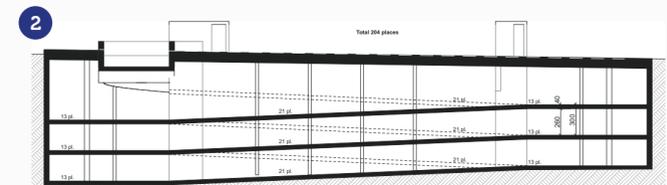
Laurent Montbuleau



## Jean Theytaz, qui êtes-vous ?

Je suis né à Sierre en 1940. Maturité commerciale en poche et fraîchement marié, je me suis installé avec mon épouse à Vevey en 1962. Entrepreneur dans l'âme, j'ai eu la chance de diriger pendant une trentaine d'années une entreprise de grossiste, spécialisée dans les meubles de style et rustiques, qui livrait les plus grands magasins de Suisse.

En ce qui concerne ce projet, il est né de l'énorme attachement que j'ai à Vevey, ma ville d'adoption. Je n'y ai aucun intérêt financier personnel et souhaite simplement apporter ma modeste contribution pour rendre cette ville si magnifique encore plus agréable et conviviale.



1. Intérieur du parking, plan d'un étage type.
2. Plan de coupe.

# CHOISISSEZ ÉPARGNEZ VIVEZ

## Modulo 3<sup>ème</sup> Pilier

Mettez de l'argent de côté à votre rythme et économisez des impôts.



- 2% d'intérêts versés sur votre épargne depuis 2018
- Protections en option : capital décès/incapacité de travail
- Modification de vos protections sans frais et à tout moment

Contactez-nous  
[retraitespopulaires.ch/modulo](https://retraitespopulaires.ch/modulo)  
021 348 26 26

 Retraites  
Populaires

Riviera  
Chablais  
votre région

## Les petites annonces arrivent dans votre journal!

Vous cherchez  
à vendre votre meuble?  
A la recherche  
d'un appartement?  
Un message  
à faire passer?

### Communiquez dans nos pages!

Rendez-vous sur notre site:  
<https://riviera-chablais.ch/>



Remise des clés fin 2022

Dès CHF 250'000

- Du studio au 5.5 pces + attiques
- Pelouse privative et parking souterrain
- 15 min à pied du centre ville



[tangram-monthey.ch](https://tangram-monthey.ch) 079 615 26 40

 imvista  
promotion



La votation du 13 juin est cruciale pour le monde agricole. La campagne est vive dans le Chablais.

| Patrick C Photography

## Le double non sur les initiatives « phytos » est tout en nuances

### Votation fédérale

**Des producteurs chablaisiens se regroupent en comité pour inviter à rejeter les textes soumis au souverain le 13 juin. Mais les avis restent partagés au sein de la branche.**

| David Genillard

Ce printemps, les panneaux prônant le double non fleurissent dans les champs chablaisiens. Le 31 mars, des producteurs de la région sont entrés en campagne contre les initiatives «pour une eau potable propre» et «pour une Suisse libre de pesticides de synthèse». Le comité régional veut «faire entendre la voix des viticulteurs et agriculteurs», selon l'expression d'Annie Schütz, l'une des chevilles ouvrières du mouvement. «S'ils passent, ces textes vont totalement révolutionner notre agriculture nationale. C'est la mort de notre vie actuelle.»

Sur la ferme familiale, la Boyarde cultive notamment des céréales avec son mari. «À cette période de l'année, le blé démarre. Nous devons traiter pour limiter l'éliminer l'herbe et permettre à la céréale de bien se développer. Nous effectuons un passage avec un herbicide. En bio, il nous faudrait sept à huit passages avec un tracteur qui pollue. Est-ce que cette solution est plus écologique?»

Selon les opposants, colza, betterave ou patate seraient les cultures les plus impactées en cas de double oui. Mais pas que: «L'initiative sur les pesticides interdit également l'utilisation de certains biocides utilisés pour le nettoyage. On ne pourra par exemple plus fabriquer de fromage.»

### «Dans l'irrationnel»

Ces arguments hérissent le député et président des Verts du

Chablais, Léonard Studer. «Cette campagne part totalement dans l'irrationnel, c'est regrettable. On nous explique qu'on ne pourra plus faire d'agriculture, que les prix vont augmenter...» Selon le Villeneuvois, la section locale ne lancera pas de campagne spécifique, s'alignant sur celle des Verts vaudois. Malgré les liens importants de la région avec l'agriculture, «il n'y a pas de raison de le faire. Notre section compte des producteurs bio qui comprennent la nécessité de protéger nos eaux.»

Mais sur le terrain, l'avis est loin d'être aussi tranché. Ancienne députée des Verts et viticultrice à Ollon, Susanne Jungclaus Delarze dit soutenir

“

Ces deux textes sont mal faits. On ne vise que les agriculteurs, pas l'industrie”

**Pierre-Alain Schweizer**  
Agriculteur aiglon

totalement l'initiative contre les pesticides, moins celle sur l'eau. «La première s'attaque à des produits nocifs, vise aussi bien les agriculteurs que les privés, les collectivités... Il est démontré qu'il existe des pollutions dans les eaux souterraines. Elle nous laisse dix ans pour les faire disparaître de Suisse, c'est une bonne chose.» La Boyarde est plus nuancée sur la deuxième: «Je ne m'engage pas à son sujet. Ce texte pose quelques problèmes: en supprimant les paiements directs aux producteurs qui ne passent pas en bio, on risque de favoriser les plus grandes exploitations qui peuvent se permettre de s'en passer, au détriment des petites.»

À Aigle, Pierre-Alain Schweizer est depuis longtemps sensible à la question écologique: son domaine est labellisé «Bio bourgeon» et il a été l'un des premiers à prôner la biodynamie dans la région. Mais «les deux textes sont mal faits. On ne vise que les agriculteurs, pas l'industrie qui vend ou utilise également des produits polluants. Et puis, l'agriculture suisse ne peut pas fonctionner aujourd'hui sans subventions.» Reste que le projet «a le mérite de nous obliger à accélérer le mouvement. Si ces initiatives passent, cela forcera à faire avancer la recherche de solutions alternatives. Mais ça ne règlera pas tout: c'est un changement profond de notre mode de consommation qu'il faut; les consommateurs et la grande distribution ont un rôle à jouer.»

Ancien membre du comité de Bio Vaud, l'aiglon Marius Martin abonde: «Si on pouvait appliquer ces solutions au-delà de la Suisse, cela ferait du sens. La conséquence de cette initiative est que nous allons produire moins. Il faudra importer, et il sera difficile de garantir que ces produits étrangers respectent effectivement les mêmes critères en termes de pesticides, comme le veut l'initiative. Sans parler de l'aspect social: nos voisins continueront à utiliser une main-d'œuvre dont les conditions salariales sont autrement plus précaires qu'en Suisse.»

À Yverne, Anne Müller est l'une des rares viticultrices de la région à arborer le label Demeter. Elle renonce à prendre position sur les textes, mais souligne: «J'ai fait ce choix par conviction, mais on ne peut pas forcer tout le monde à le faire. Sinon ça ne peut pas fonctionner.»

### «Il ne faut pas créer de clivage»

Le débat s'annonce enflammé. Mais le président de Bio Vaud Matthieu Glauser insiste: «Il ne faut pas créer de clivage! Les conditions dans l'agriculture

sont aujourd'hui difficiles pour tout le monde. Il faut que nous continuions à nous entraider.»

Le céréalier de Champvent en convient: «Nous sommes face à deux initiatives assez différentes et il est très difficile d'expliquer pourquoi l'une serait plus bénéfique ou non... Cela explique pourquoi certains invitent à voter deux fois non. Le message est plus facile à comprendre. Nous avons consulté nos membres à plusieurs reprises et la tendance qui se dégage est de recommander un oui pour ce qui est de l'initiative sur les pesticides. Elle correspond à notre cahier des charges.» Le comité de Bio Vaud est plus circonspect sur le second texte: «Nous avons un avis plutôt négatif de nos membres à son sujet. Nous attendons aussi la décision de Bio Suisse dont l'assemblée de délégués se prononcera sur l'initiative «eau propre» à la mi-avril.»

## L'Hôpital de Rennaz se dote d'un atout « cœur »

### Santé

**Une nouvelle salle de cardiologie interventionnelle de pointe a accueilli 80 patients depuis son ouverture le 5 février.**

| Karim Di Matteo

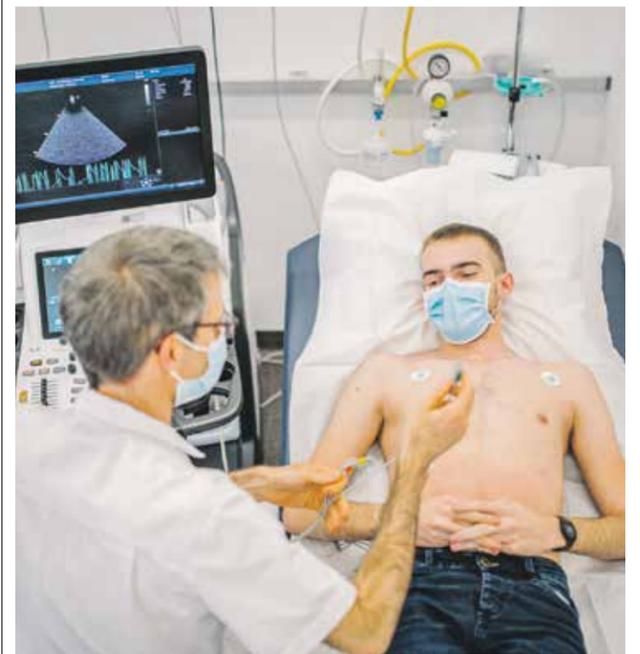
Un rayon de soleil dans l'actualité chahutée ces derniers mois de l'Hôpital Riviera Chablais de Rennaz (HRC). Celui-ci a ouvert une salle de cathétérisme cardiaque planifiée de longue date le 5 février pour dépister tout problème cardio-vasculaire et même traiter sans opération.

«Quelque 80 patients ont déjà été accueillis dans cette salle de dont la fonction principale est de détecter des artères bouchées et prévenir les accidents coronariens», se félicite Christian Roguelov, une trentaine d'années d'expérience dans le domaine. Ce

dernier est l'un des trois médecins du nouveau service avec Catalina Trana (cheffe de service) et Maxime Taponnier (qui officiera dès le mois de mai), tous trois actifs également sur les sites du CHUV à Lausanne et de l'Hôpital du Valais à Sion, établissements partenaires.

Concrètement, la salle prendra en charge des patients admis «pour des interventions coronariennes électives ou hospitalisés en raison de douleurs thoraciques chroniques ou aiguës nécessitant une investigation dans les 24 à 48 heures dès leur hospitalisation». L'implantation de pacemakers et débrillateurs y sera pratiquée également.

La salle est ouverte en journée durant la semaine. En dehors de ces heures, les urgences vitales seront prises en charge à Lausanne ou Sion. «Le potentiel de la salle de cardiologie de Rennaz est incalculable», assure Christian Roguelov. Qui n'exclut pas qu'elle puisse, elle aussi, accueillir des urgences en tout temps d'ici quelques années.



La nouvelle salle est opérationnelle depuis le 5 février.

| HRC

Pub



## centre dentaire du léman

TOUS LES SOINS DENTAIRES CONVENTIONNELS MAIS AUSSI, ENTRE AUTRES :  
ORTHODONTIE ENFANT ET ADULTES • SPÉCIALISTE INVISALIGN • IMPLANTS • HYGIÈNE DENTAIRE

Nous nous sommes agrandis pour mieux vous servir  
et vous informons de la présence dans nos nouveaux locaux  
les mercredis, vendredis et samedis de :



**Dre Mireille Frehner**  
SPÉCIALISTE EN ORTHODONTIE  
MASTER "EXPERT" INVISALIGN



**Dre Caroline Carvallho**  
SPÉCIALISTE EN ORTHODONTIE  
CERTIFICATION INVISALIGN

**Centre dentaire du Léman**  
Route du Simplon 21  
1845 Noville  
TÉL : 021 968 28 28  
info@cdl-leman.ch

WWW.CDL-LEMAN.CH

# Le futur Espace Événements des Glariers encore combattu



Passé le cap du référendum spontané, le projet doit désormais faire face à des oppositions pour espérer l'obtention du permis de construire. | Graber Petter Architectes Sàrl

## Aigle

**Le projet de salle de spectacles polyvalente, qui a déjà passé l'écueil d'un référendum, fait face cette fois à huit oppositions de citoyens et associations au terme de la mise à l'enquête.**

| Christophe Boillat

Projet mûri de longue date, l'Espace Événements des Glariers (EEG) est le plus important et le plus coûteux de l'histoire d'Aigle (24,7 millions de francs). Mais de sa gestation à sa réalisation, il y a, ou eu, plusieurs embûches à franchir.

On rappellera qu'en février 2020, 58,7% des électeurs aiglons avaient voté favorablement pour la construction de l'EEG. Le ré-

férendum spontané avait été lancé par des citoyens après que 65% du Conseil communal eut accepté le préavis municipal. La réhabilitation de l'actuelle et très vétuste halle des Glariers avait été écartée, son coût de plus de 5 millions jugé excessif.

Nouvelle étape avec l'enquête publique qui s'est achevée le 4 avril: 8 oppositions ont été envoyées à la Commune. Elles pro-

viennent de l'Association transports et environnement (ATE), de Pro Vélo Chablais, de l'Association vaudoise pour la construction adaptée aux personnes handicapées (AVACAH) et des Verts du Chablais vaudois.

Le texte de ces derniers est commun à celui de quatre citoyens, dont deux conseillers communaux. Ceux-ci y contestent «le système de chauffage par chaudière à gaz». Il est demandé d'en proposer un autre. Idem pour la façade du bâtiment qui sera en aluminium et qui selon les détracteurs «accentuera l'effet d'îlot de chaleur.» Contents de voir les toits recouverts de panneaux solaires photovoltaïques, ils déplorent «l'option du cuivre pour la ferblanterie», qui pourrait «contaminer les eaux d'écoulement.»

L'AVACAH demande de son côté que «8 places soient disponibles en tout temps aux fauteuils roulants dans la salle polyvalente». Et au moins 10 places adaptées supplémentaires à la demande. Une bonne installation d'écoute est aussi avancée.

L'ATE et Pro Vélo enfin s'étonnent que le nombre de places de parc pour deux roues prévues dans le projet ne soit, selon eux, pas conforme aux normes en vigueur. Seules 25 seraient prévues, y compris pour les deux-roues motorisés. L'ATE en demande 90, rien que pour les vélos. 30 autres cases sont prévues à terme à l'avenue des Glariers, mais ne figurent pas dans ce projet souligne Pro Vélo. L'ATE demande encore «une réduction de nombre de places de parc pour voitures» dans le parking projeté: 140 maximum au lieu de 167 calculées.

Il appartiendra aux autorités de rencontrer les contradicteurs et d'essayer de trouver un modus vivendi pour que les oppositions soient retirées. En cas de désaccord, la Commune peut toujours lever les oppositions et délivrer le permis de construire. Ce qui ouvre la voie à de potentiels recours près la justice.

### Une «maison des sociétés locales»

Le futur espace, dessiné par Graber Petter Architectes, se situera à quelques encablures de la vieille halle construite en 1923. Cette dernière pourrait être transformée en marché couvert, ce qu'elle fut par le passé. Dans son projet, l'Exécutif d'Aigle a toujours eu pour ambition de doter la ville et tout le Chablais vaudois d'un nouvel écrin apte à accueillir des manifestations entre Lausanne et Sion, Montreux et Martigny.

Polyvalent et modulable, l'EEG, qui sera construit sur l'actuel par-

king des Glariers, sera d'une longueur de plus de 100 m, pour un peu moins de 11 m de haut. Principalement «maison des sociétés locales» de la ville, l'édifice comprendra au rez une scène et une salle pouvant accueillir 900 personnes.

L'étage comprendra principalement 4 salles de dimensions variables, dont deux modulables, pour une capacité globale d'envi-

“

**Nous demandons une réduction du nombre de places pour voitures”**

Association transports et environnement

ron 200 à 300 places. Sous l'EEG, est imaginé un parking payant à deux niveaux avec — au maximum autorisé — 180 places de parc; soit le même nombre que dans l'aire de stationnement actuelle à ciel ouvert et gratuite.

Une véritable saison culturelle ponctuée par divers spectacles sera mise sur pied par Chassot Concept qui se chargera de la programmation et de l'organisation. D'autres projets culturels sont prévus durant la législature à venir, domaine dans lequel le syndic Frédéric Borloz a toujours dit que la Commune devait combler son retard. Citons notamment, la réhabilitation des anciens abattoirs de la ville en pôle culturel et la création de deux nouvelles salles au cinéma Cosmopolis.

## Du groove latino sur les cimes

### Musique

**Olga Lacroix et Fredo Pichard signent un premier mini-album empreint de chaleur du Brésil, à des lieues des sapins et télésièges des Diablerets.**

| Christophe Boillat

Il est des «couples» musicaux qui semblent aller de soi. Olga Lacroix et Fredo Pichard ne collaborent que depuis deux ans, mais la complicité est évidente lorsqu'ils content la naissance de «Crisalida», leur première sortie commune.

Le nom du projet est apparu comme une évidence à Olga Lacroix: «Il illustre la métamorphose, le fait de sortir de ma zone de confort, le besoin d'oser voler de mes propres ailes.» Car jusque-là, la fille des Diablerets revenue récemment s'installer dans la station gardait ses compositions bien cachées. «Je me disais tout le temps que ça n'intéressait pas grand monde, que ce n'était pas assez bon.» Une réflexion surprenante lorsque l'on sait que la chanteuse compte à son actif des tournées sur les grands festivals comme choriste de la rappeuse kenyane Muthoni Drummer Queen, ainsi qu'un album de reprises bossa-nova enregistrées en compagnie de musiciens professionnels.

Fredo Pichard lui a permis de sortir de son cocon. «J'ai dû beaucoup insister pour qu'elle vienne jammer avec moi, mais elle a fini par accepter», rigole le guitariste diplômé de l'EJMA de Lausanne. Résultat? Un mini-album composé de six chansons qui résumait à merveille la «patte» de chaque membre du duo. Le patron du tea-room le Muguet vient du funk, du reggae. «Il a amené un groove qui manquait à mes compositions.» Son acolyte, elle, a été nourrie de musique latine dans ce style et je voulais qu'on le retrouve dans mes chansons.»

Les textes en portugais fleurissent bon les plages brésiliennes. Si elle a grandi en Suisse, la musicienne revendique cette part de son héritage familial: «Je n'ai jamais vécu là-bas, j'ai appris la langue sur le tard, même si ma mère me parlait en portugais. Quand je suis partie de la vallée pour aller vivre à Lausanne, j'ai rencontré tout une communauté originaire de ce pays. Depuis j'ai vraiment cherché à cultiver cette origine.» «J'avais des a priori sur elle, avoue Fredo Pichard. Je pensais qu'elle venait plutôt de la soul et j'ai découvert ce côté latin. Ce que j'adore chez Olga c'est qu'elle en joue volontiers, mais de manière très naturelle.»

Selon ses auteurs, Crisalida se veut la fin d'une ère, mais aussi le début d'une nouvelle: les chansons dont les bases ont été posées par Olga Lacroix forment un tout. «Nous allons poursuivre avec d'autres compositions, avec davantage d'échanges, plus sous la forme d'un vrai duo», annonce le guitariste. Avec pour objectif d'écumer les festivals et les clubs, dès que possible.

[www.projetcrisalida.com](http://www.projetcrisalida.com)

Pub


INSTITUTIONS DE SANTÉ

Pure Clinic  
Centre médical et dentaire

**Dr Sonia Rahban**  
Médecin-Dentiste en omnipratique et chirurgie orale  
Cheffe de clinique

&  
**Mme Huỳnh Tri Tam Tran**  
hygiéniste dentaire

vous accueillent sur rendez-vous du lundi au vendredi chez

**Pure Clinic | Centre de Médecine dentaire**  
Route des Tilles 2c - 1847 Rennaz

Prise de rendez : 024 468 02 10 - [rennaz@pureclinic.ch](mailto:rennaz@pureclinic.ch)

Tél. 024 468 02 10 - Fax 024 468 02 13 - [rennaz@pureclinic.ch](mailto:rennaz@pureclinic.ch) - [www.pureclinic.ch](http://www.pureclinic.ch)





En 2016, José et Chantal Schneider pensaient avoir trouvé le petit paradis dont ils rêvaient pour leurs vieux jours aux Carettes. C'était sans compter sur le préavis de congé reçu l'an dernier. | Suzy Mazzanisi

## Campeurs au long cours cherchent nouveau paradis

### Le Bouveret

Les habitants des Carettes doivent plier bagage mais peinent à se reloger. Deux pensionnaires témoignent.

| Sophie Es-Borrot

Le camping a perdu environ 70% de ses occupants, les démarcations au sol le prouvent. Ne restent que quelques fleurs ornementales et trois nains de jardin abandonnés, évoquant un endroit où il faisait bon vivre. José et Chantal Schneider coulaient ici la retraite de leurs rêves, partagée entre leur mobile home et les voyages en camping-car. Prospectant un lieu où investir leurs économies, le couple a eu un coup de foudre pour les Carettes au Bouveret, qui réunissait tous les critères de ces amoureux de baignades. «Proximité avec un hôpital, cadre de vie agréable dans un village vivant, avec centre commercial, boucherie, fleuriste, pharmacie... Nous faisons 90% de nos courses ici!», explique Chantal Schneider.

Avec son mari, ils prennent donc leur retraite anticipée et quittent la région de Nyon pour emménager au numéro 7 de la route de la Lanche. Sur leur tablette, les Schneider font défiler les photos de l'installation de leur confortable 3,5 pièces, aménagé sur mesure, le 13 octobre 2016. Ils racontent qu'on leur annonce d'emblée qu'il y a un projet pour ce terrain familial, mais sur une partie qui ne concerne pas leur emplacement. Ils ont signé un bail à loyer annuel. Comme plusieurs autres locataires, ils reçoivent la promesse verbale de pouvoir rester à long, voire très long terme.

Des informations que Luc Chanton, le propriétaire dément

fermement: «Un premier projet immobilier a été mis à l'enquête en 2014, mes intentions étaient donc connues, il est d'ailleurs toujours d'actualité. Et j'ai toujours refusé les baux de 5 ans parce que je ne savais pas où j'allais.» L'an dernier, un préavis de congé est envoyé à tous les locataires en avril. A la surprise de Luc Chanton, «personne n'est venu en discuter avec moi». En septembre, par un avis officiel, il demande à tous de quitter les lieux pour le 31 décembre 2020.

### Le nombre d'emplacements diminue inexorablement

Le propriétaire dit ne pas avoir le choix: «Je ne peux plus assumer l'entretien du camping pour des

Et les résidents permanents, dont certains sont là depuis des décennies, peinent à trouver un autre terrain. «Nous ne contestons pas le droit de vendre ce terrain, mais c'est difficile de trouver un nouvel emplacement. Et ça a un coût. Le devis pour un déménagement dans un rayon de 100 à 150 kilomètres est de 25'000 francs», détaille José. Dans les cantons qui le permettent, il est du ressort des Communes d'autoriser que les campings servent de domicile. Et impossible de déposer ses papiers si la structure ferme quelques mois par année, comme c'est le cas de Rive Bleue, non loin des Carettes.

### Affaire devant le tribunal et le moral touché

Cinq procédures ont été entamées par les habitants du camping pour annulation de bail et prolongation. Chacun ayant un contrat différent, une démarche commune n'était pas possible. «Lors de notre conciliation, le propriétaire n'est pas rentré en matière, regrette José. Nous poursuivons les démarches auprès du Tribunal du district. Mais nous aimerions partir au plus vite.» Et sa femme de rajouter «on ne se sent plus en sécurité, il y a des rôdeurs. Certains sont venus ramasser des dalles laissées sur place par un voisin.» Même le palmier que José avait réservé sur un emplacement a disparu un beau matin, alors qu'ils étaient allés faire des courses.

La situation pèse sur le moral, le sommeil et la vie de couple des Schneider. «Il y avait un esprit camping très fort. Nous avons trouvé ici partage, solidarité, confiance et convivialité, dans le respect de la vie privée d'autrui», avoue la retraitée dans un sourire. C'est donc à regret que Chantal et José partiront, un jour ou l'autre, en espérant retrouver ailleurs la retraite idéale qu'ils s'étaient construite aux Carettes.

raisons de santé. Et puisque mes enfants ne veulent pas prendre la suite, je vends. Plusieurs personnes sont très intéressées.»

Alors les 48 emplacements se vident peu à peu. Sur ce nombre, treize étaient occupés à l'année.

“ Il y avait un esprit camping très fort. Nous avons trouvé ici partage, solidarité, confiance et convivialité”

José Schneider  
Pensionnaire  
des Carettes

## « Il manque un centre d'urgence dans le Chablais »

### Violences à domicile

Le contexte sanitaire actuel occasionne des tensions croissantes et empêche les victimes de s'y soustraire.

| Sophie Es-Borrot

La police valaisanne a dénombré 1002 infractions liées à des violences domestiques l'an dernier, contre 921 en 2019. Il s'agit principalement de voies de fait, injures, menaces et lésions corporelles. Et 41% de ces violences se sont produites au sein d'un couple. Mais les mesures liées à la pandémie ne font pas qu'exacerber les tensions.

«Depuis plus d'une année, il est plus difficile d'organiser un départ», déplore la responsable de l'appartement chablaisien destiné aux victimes et à leur famille,

que nous appellerons Caroline. «Avec le télétravail et les autres mesures prises pour faire face à la pandémie, les auteurs sont beaucoup plus présents dans le foyer».

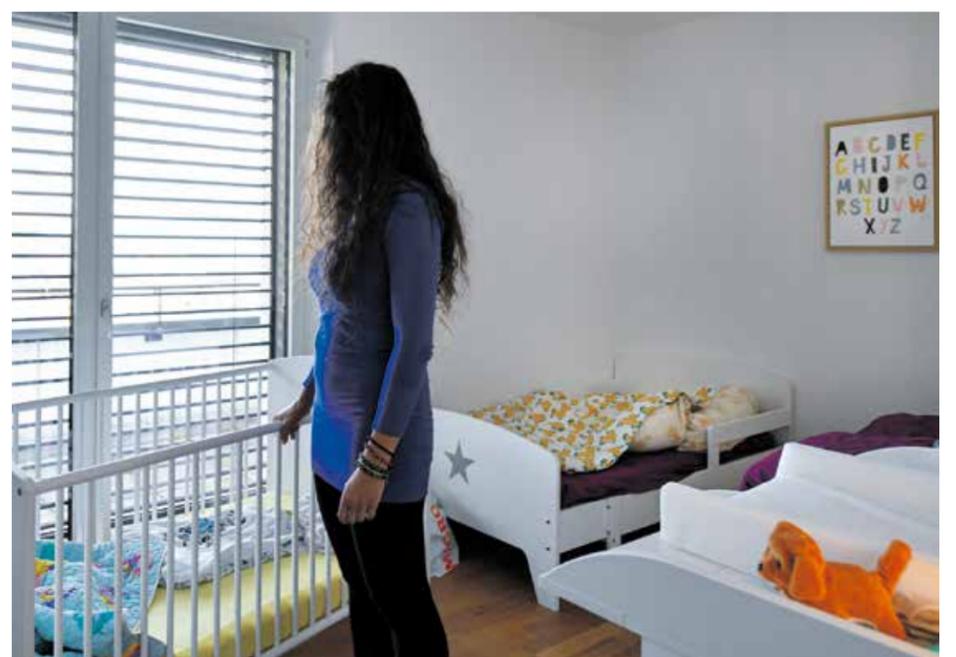
La structure créée par la Fondation L'EssentiElles dont elle s'occupe a ouvert ses portes en septembre dernier. Huit personnes peuvent y habiter simultanément pendant quelques semaines, le temps de trouver une solution durable. «Il s'agit d'un accueil transitoire pour les personnes de la région, explique Caroline, qui permet d'éviter de déscolariser les enfants. C'est une alternative lorsque l'auteur ne peut être expulsé du domicile ou que l'hébergement chez des proches n'est pas possible». Si la structure est en phase probatoire jusqu'en décembre, son utilité est déjà reconnue: la demande est forte.

### «Des solutions se mettent en place, il y a de l'espoir»

Les appels à l'aide sont aussi plus nombreux, qu'ils soient reçus

par la LAVI (dont les centres de consultation sont destinés aux victimes d'infraction), L'EssentiElles ou d'autres organismes. Mais il faut parfois rivaliser d'imagination pour permettre aux femmes et à leurs enfants de partir de leur domicile en toute sécurité. «La LAVI doit fréquemment placer des familles à l'hôtel. Le Chablais a besoin d'une structure d'accueil d'urgence avec une permanence», déclare Caroline.

Malgré les complications imputables au contexte actuel, la responsable ne se sent pas démunie: «Il y a une évolution positive. Grâce à la prise de conscience étatique, beaucoup de choses bougent rapidement. Le réseau valaisan a des projets d'accompagnement, aussi bien pour les victimes et les enfants que pour les auteurs. Et c'est magnifique de pouvoir leur apporter ça. Il y a des situations compliquées, dramatiques, humainement tragiques. Mais des solutions se mettent en place. Il y a de l'espoir!»



Le nouveau centre d'accueil du Chablais valaisan, ouvert en septembre, est très sollicité. | Chantal Dervy

### Des chiffres pour comprendre et mieux intervenir

Un registre des violences domestiques est en cours de constitution en Valais. Rendu obligatoire par la loi entrée en vigueur en 2017, le canton doit répertorier de manière anonyme les événements liés à cette catégorie de violences. «A terme, il doit permettre de connaître en détail l'évolution de la situation, mais aussi de mieux comprendre où agir et cibler les mesures à mettre en place», détaille Isabelle Darbellay Métrailler. La cheffe de l'Office de l'égalité et de la famille

ajoute: «Pour récolter les informations nécessaires, différents partenaires ont signé des conventions. Si des chiffres étaient déjà fournis par la police ou la LAVI, pour d'autres sources, comme le milieu médical, il a fallu identifier les informations pertinentes et créer une procédure. Par exemple pour établir que l'origine d'une blessure est la violence domestique». Après une phase de test en 2020, la première «vraie» édition du registre valaisan est pour cette année.

Pub

3 MOIS OFFERTS\* CARTE SIM GRATUITE

1<sup>er</sup> BILANZ Meilleur opérateur mobile mobile

DÉCROCHER LA LUNE.

Être «Meilleur Opérateur Mobile de Suisse», c'est aussi faire l'impossible pour vous.

Distribué par SEIC-TELEDIS GROUPE

seic-teledis.ch/offre | 027 763 14 11

## La SEVM, c'est

1894

Fondation du club à Vevey

1895

Fondation du club à Montreux

1991

Fusion des deux clubs sous son nom actuel. Actif de la Riviera à Monthey

100

membres dont 90 actifs (63 hommes pour 27 femmes)

15

cours collectifs par semaine et des leçons individuelles sur demande. Un des rares clubs à accepter les enfants dès ans. Initiations à l'escrime ouvertes à toutes et tous (y compris les classes d'écoles, les adultes ou les sorties d'entreprises)

Informations: sevm.ch

# Les clubs chablaisiens unis pour mieux couvrir les talents

## Basket féminin

Plus de proximité et des débouchés plus adaptés aux aspirations des joueuses: c'est ce que proposent cinq équipes vaudoises et valaisannes, en joignant leurs forces.

| David Genillard

Les titres remportés en 1999 et 2003 par les filles de Troistorrens et ceux décrochés par les garçons de Monthey en 2005 et 2017 pour ne citer que les plus récents, sont dans toutes les mémoires chablaisiennes: la région est depuis de longues années une terre de basket. Mais même cet flot n'est pas épargné par le Covid. À l'échelle nationale, la fédération a perdu cette année 17% de licenciés. «Le Chablais est moins durement touché, observe Fabrice Zwhalen, ancien président du BBC Collombey-Muraz et du Portes du Soleil BBC Troistorrens. Mais l'absence de compétition ces derniers mois et les règles sanitaires risquent de démotiver les jeunes. Il faut agir maintenant si l'on veut limiter la casse.»

Pour permettre à ce sport de rebondir, cinq clubs féminins de la région ont décidé d'unir leurs forces, de part et d'autre du Rhône. Dorénavant, Aigle, Bex, Collombey-Muraz, Monthey et Troistorrens joueront dans le



Objectif: une vingtaine de nouvelles recrues d'ici 2024.

| Suzy Mazzanisi

même camp pour promouvoir le basket au gré de diverses actions. «L'objectif est de montrer que ce sport reste attractif», poursuit Fabrice Zwhalen qui a coordonné le projet. La région espère compter une vingtaine de joueuses supplémentaires d'ici 2024. Le chiffre paraît modeste, «mais il faut tenir compte du fait que ces cinq clubs totalisent aujourd'hui un peu plus de 100 joueuses. C'est une augmentation de 20 à 25% de l'effectif que nous visons.»

Premier avantage de cette collaboration: la proximité. «Les cinq clubs continuent à jouer sous leur nom respectif; le but n'est pas de créer une concu-

rence entre eux. En augmentant l'effectif, on permet aux jeunes d'évoluer dans l'équipe de leur commune.» Jusqu'à 12 ans, le basket continuera de se pratiquer dans des équipes locales mixtes. Passé ce cap, les adolescentes qui souhaitent poursuivre leur sport seront réparties dans deux équipes féminines. Prioritairement à Troistorrens, puis dès que le nombre le permettra, dans le Chablais vaudois, avec un pôle régional à Bex ou Aigle.

À la clé, un second effet positif: «On perd beaucoup de joueuses à 15-16 ans, faute de débouchés. Celles qui veulent poursuivre la compétition à un certain niveau

vont à Troistorrens, qui reste le moteur de la région. Mais d'autres ont simplement envie de jouer avec leurs copines le week-end, et elles n'ont pas vraiment d'alternative. Avec cette nouvelle organisation, nous renforcerons nos équipes qui évoluent en 2e ligue, Aigle et Collombey-Muraz.»

Les partenaires espèrent, à long terme, remonter le niveau local: «Force est de constater aujourd'hui que moins de 10% de l'effectif du PDS BBC Troistorrens dans l'élite a fait ses armes dans le Chablais, alors que le potentiel est là. Pour l'exploiter, il n'y a pas de miracle: il faut aller chercher les jeunes.»



Partie confiance. Audrey Bouillant a dû déchanter aux U20 en Égypte. | Suzy Mazzanisi

Riviera Chablais votre région  
Edition N° 02 • Du 14 avril 2021

# Au Caire avec les meilleures

## Escrime

Partie affronter la crème des escrimeurs lors des Championnats du monde U20 en Égypte, Audrey Bouillant a malheureusement été éliminée au premier tour.

| Patrizia Rodio

Après une année 2020 sans aucune compétition, elle se réjouissait de concourir Audrey Bouillant! Discrète et réservée, l'escrimeuse de 18 ans, sélectionnée sous la bannière de la Société d'escrime Vevey-Montreux pour les Championnats du monde U20 au Caire en Égypte, porte bien son nom, elle qui brûle d'un feu sacré pour l'escrime, un sport qu'elle pratique depuis l'âge de 4 ans. La compétition ne lui fait généralement pas peur. Au contraire, nous confiait-elle avant le départ! «J'aime la compétition. C'est un climat qui me convient. J'aime avoir la pression, laisser monter l'adrénaline.» «C'est un avantage qu'elle a», relevait Khshayar Salekji dit «Khshay», son entraîneur. «Elle a l'esprit de compétition et garde son calme dans ces circonstances particulières, elle ne perd pas ses moyens sous la pression. Au contraire, ça la booste», s'enthousiasma-t-il.

Et le 7 avril dernier, malgré des conditions sanitaires rigoureuses avant le départ (confinement à Macolin pendant une semaine et test PCR négatif obligatoire), la jeune femme s'envolait de Zurich, confiante en son avenir. «J'ai hâte. Je me sens en forme et prête. Si je concoure contre les Russes, les Coréens ou les Hongrois, ce sera plus difficile. Mais cela dépendra de mes résultats lors du «tour de poule» (match en 5 touches). Les éliminatoires (match

en 15 touches) commencent ensuite», nous confiait-elle. Audrey Bouillant qui n'aime rien tant que l'émulation des épreuves sportives, n'aurait manqué ce rendez-vous pour rien au monde.

### Entraînements dans le jardin

La! Elle qui voulait montrer la pleine mesure de ses talents et ne perd que rarement son calme en revient sans médaille individuelle aujourd'hui. Il faut dire que, hormis le manque de compétitions, l'année 2020 fut aussi éprouvante et épuisante en contraintes sanitaires à respecter.

Au printemps dernier, en effet, exit les trois à quatre entraînements par semaine! Et, «pour ne pas perdre la main», on s'entraînait le plus possible et à distance dans un jardin», confiait son entraîneur qui ajoutait: «Dès qu'on a pu recommencer à s'entraîner en salle, pendant les trois premiers mois, c'était deux heures de mise en place des mesures imposées pour une heure d'entraînement, c'était très contraignant», regrettait-il. A ces contraintes, l'athlète ajoutait un changement de poignée: «L'idée était de garder un challenge malgré l'absence de championnats. Changer de poignée, c'est devoir réapprendre certains gestes. Avec une poignée droite, on a plus de finesse dans la conduite de la pointe, mais avec une poignée «cross» plus maniable, celle que j'ai choisie durant le confinement, j'ai plus de force dans la tenue de mon épée.»

### «Trop de pression»

Vendredi, elle expliquait sa défaite ainsi: «Sur le moment, j'étais très stressée et j'ai un peu perdu mes moyens malheureusement. Je pense que le fait que ce soit l'une des seules compétitions de cette saison et qu'elle soit aussi importante m'a mis trop de pression. Je n'ai donc pas pu en profiter autant que je l'aurais voulu. J'ai perdu contre un Tchèque au premier tour par élimination. Mais je vais me concentrer sur la compétition par équipe qui est dimanche pour donner mon maximum!», ajoutait-elle. Mais, prometteuse et talentueuse, la jeune escrimeuse a encore bien des années pour

prendre sa revanche. Affaire à suivre, donc.

# «Jamais ressenti une émotion pareille!»

## Vevey United

Hyper fier de la prestation de son équipe contre Servette en Coupe jeudi, le président William Von Stockalper se fixe un objectif précis pour l'avenir.

| Bertrand Monnard

Le 7 avril, au stade de Copet, David a donc failli terrasser Goliath. Vevey United, pensionnaire de 1ère Ligue, a longtemps mené en Coupe suisse contre Servette, 2e de Super League. Avant de s'incliner sur le fil. Président du club vaudois depuis 2014, William von Stockalper (42 ans) en est encore groggy de bonheur. «J'ai dû suivre quelque 400 matches de mon équipe, vécu des promotions, mais je n'ai jamais ressenti une émotion pareille. On s'attaquait à une montagne. Covid oblige, le match s'est déroulé à huis clos, mais le président a pu mesurer l'impact de l'événement. «Il y avait des gens sur les hauteurs de la Veveyse, sur les toits des immeubles, aux fenêtres, certains avaient même décroché les baches pour voir le match. En temps normal, on aurait dépassé les 3000 spectateurs». Plus de 600 billets virtuels à 15 francs destinés à soutenir club ont été vendus. «Et j'ai reçu des félicitations de toute la Suisse romande.»

On ignore encore ce qu'il adviendra du championnat interrompu à 15 journées du terme: reprise ou annulation? Une certitude par

contre pour William Von Stockalper: la montée d'ici deux ans à l'échelon supérieur, la Promotion League, reste l'objectif.

### Priorité aux jeunes

La philosophie restera la même: miser sur des jeunes. «La moyenne d'âge de l'équipe est de 23 ans. Nos jeunes viennent principalement du cru, de Vevey, la Riviera et du Team Vaud et puis nous bénéficions pour d'autres d'une situation géographique idéale, entre Fribourg et le Valais.»

À leurs côtés, Vevey compte sept «pros», ou plutôt «non amateurs», la plupart venus de l'étranger. Parmi eux, Lionel Zouma, le frère de Kurt, l'international français de Chelsea. «Aujourd'hui, Vevey est connue dans le foot comme une bonne adresse pour se relancer. Nous recevons beaucoup d'offres et il s'agit souvent d'excellents joueurs. Mais nos salaires n'excèdent pas 1500 francs par mois.»

Le budget de la «Une», quelque 400'000 francs, a été affecté par la crise. «Nous avons beaucoup de petits sponsors, des restaurateurs notamment, qui ont été gravement touchés. Nous les avons contactés sans envoyer de rappels. Mais le plus grave, c'est l'annulation de tous les événements: lotos et repas de soutien. Au total, nos pertes se chiffrent à 15%».

Le président reste pourtant optimiste: «Nous sommes en train de bâtir quelque chose de solide», conclut le jeune entrepreneur, «conclut le jeune entrepreneur, un Valaisan d'origine qui n'a jamais été aussi fier d'être veveysan. «Ma ville, c'est Vevey.»

Riviera Chablais votre région  
Edition N° 02 • Du 14 avril 2021

# Un premier podium partagé à deux

## Bex

Après l'avoir si souvent rêvé, Jovian Hediger est enfin monté sur la boîte cet hiver en Coupe du Monde de ski de fond. La saison finie, le Bellerin revient sur ce moment de grâce qu'il a partagé en direct avec son père, consultant RTS.

| Bertrand Monnard

L'hiver dernier restera une saison marquante dans la carrière de Jovian Hediger (30 ans), le skieur de fond de Bex. Celle d'accomplissement. Il a enfin obtenu ce podium en Coupe du Monde, une deuxième place, qu'il avait frôlé si souvent jusque-là. C'était en relais, avec son coéquipier Roman Furger, le 7 février à Ulrichmann en Suède.

Et on ne se lasse pas de revoir ces images tant elles sont chargées d'émotion. Jovian a déjà franchi la ligne d'arrivée. Lors de l'ultime ligne droite, son compatriote Furger se trouve juste derrière le leader, l'Italien Pellegrino, mais menacé par le Suédois Svensson. Le consultant de la RTS, Daniel Hediger, n'est autre que le père de Jovian! Il est tout retourné: «Allez Roman, allez la Suisse, on ne vous le cache pas, on est debout en cabine». Furger résiste et c'est l'extase: dans l'aire d'arrivée, Jovian Hediger, fou de bonheur, saute comme un cabri, embrasse, soulève son coéquipier. Et son papa de chavirer au micro: «Magnifique, bravo les garçons, on l'a fait». Jamais une équipe suisse de sprint n'avait signé un tel exploit.

### Toujours ému

Quelques semaines plus tard, chez lui sur les hauteurs de Bex, Jovian Hediger a retrouvé son calme mais reste toujours aussi ému quand il évoque ce moment. «C'était grandiose. Il m'aura fallu dix ans pour monter enfin sur cette satanée boîte. C'est le résultat de beaucoup de travail.» Il est d'autant plus heureux qu'il a signé cet exploit avec un vrai pote, l'Uranais Roman Furger. «On court ensemble depuis l'âge

de 14 ans. Quand j'ai débarqué au Centre national d'entraînement de Davos, j'étais le seul Romand, nous avons vécu dans le même appartement. C'était fort de partager un tel moment.»

Jovian Hediger avait démarré en Coupe du Monde en 2009 à Davos. Depuis, il s'est toujours maintenu au plus haut niveau, décrochant une bonne dizaine de «top ten» et avec comme meilleur

laissé des souvenirs mitigés. «A Sotchi, on avait dû, décision aberrante, se soumettre à des qualifications internes à l'équipe suisse trois jours avant la course, ce qui m'avait coûté beaucoup d'énergie. Et puis, ni la Russie, ni la Corée ne sont de vrais pays de sport d'hiver». La Suisse est-elle capable à Pékin de rééditer l'exploit de février? «Sur une course d'un jour tout est possible.»

Daniel Hediger, son papa, ex-champion suisse, par ailleurs municipal à Bex, a aussi été son premier entraîneur au Ski Club local. Consultant de la RTS depuis 2007, il a commenté en direct la quasi totalité des courses de son fiston en Coupe du Monde «Parfois, intérieurement, c'est difficile à vivre, surtout quand Jovian chute ou perd un bâton. Je suis très admiratif de lui et de sa persévérance. Dans une discipline qui exige tant d'énergie, tant d'explosivité, où des jeunes arrivent tout le temps, il vient peut-être de réaliser sa meilleure saison à 30 ans». Aux yeux de Jovian, son papa a joué un rôle très important dans sa carrière: «Il m'a donné les bonnes bases sans jamais me forcer. Puis il m'a laissé suivre mon chemin tout en me soutenant le mieux possible.»

### «Dario Cologna? Un leader»

Parmi les différentes disciplines du ski de fond, le sprint s'est imposé comme une évidence pour Jovian. «Vers 20, 21 ans, c'est là que j'obtenais mes meilleurs résultats.» Cet exercice de gladiateurs consiste, en moins de trois heures, à aligner pas moins de quatre sprints, un prologue disputé au chrono, le quart et demi-finale courus en peloton où les deux premiers sont retenus puis la finale à douze. 1,5 kilomètre avalés à chaque fois en moins de trois minutes. «Ça frotte, il y a pas mal de chutes, même si les règles sont strictes: interdit, par exemple, de toucher l'épaule d'un adversaire. J'aime avoir mon destin en main, j'ai toujours mon plan en fonction des adversaires, je sais où je vais attaquer. C'est très nerveux, ça



Chez les Hediger, le ski de fond est une histoire de famille. Consultant RTS, Daniel était notamment présent en Suède pour commenter l'exploit de son fils.

| Suzy Mazzanisi

prend beaucoup d'énergie, la tension remonte à chaque départ.»

Avec son palmarès, Jovian Hediger jouerait d'une plus grande notoriété en Suisse s'il ne vivait pas dans l'ombre d'un extra-terrestre nommé Cologna. «Dario a amené beaucoup d'intérêt pour notre sport dans le grand public. Et même s'il est une superstar, il n'en a pas l'attitude. C'est un bon leader qui n'exclut personne.»

### Une affaire de famille

Pour Jovan Hediger, le ski de fond a toujours été une affaire de famille. Outre son père, son oncle Reto Käser a aussi été son entraîneur au Ski Club de Bex. «On était une bande de jeunes et on s'éclairait sans l'idée de pouvoir percer un jour.» Toute sa carrière, Jovian l'a menée en compagnie de son cousin Erwan Käser, sprinter de haut niveau lui aussi. Après avoir vécu sept ans ensemble

à Davos, ils ont décidé de revenir à Bex en 2015. «Nous avions tous deux nos copines ici, c'était le moment.»

Aujourd'hui, ils continuent à s'entraîner en duo aux Plans-Sur-Bex notamment, où Reto Käser, le papa d'Erwin, leur prépare la piste avec sa machine. Et dans le staff de Jovian figure aussi son amoureux, Amélie, qui, comme étudiante en physiologie «a toujours un œil très avisé sur ce que je fais».

## Carton Rouge

Ils aiment le sport, mais pas trop lisse. Leur terrain de jeu favori? L'humour et l'impertinence. Une fois par mois, ils ont carte blanche pour envoyer une volée de bois vert. Paf!



## Le garçon qui criait au Lion

Alors que les alertes à la bombe dans les écoles lémaniques sont passées fin mars à un rythme bijournalier somme toute fort méritoire, la tentation était grande de leur réserver le même sort qu'au loup de la fable d'Esopé en leur accordant une attention similaire à celle que Pierre Menés octroie à la dignité et à l'honnêteté intellectuelle. C'est-à-dire aucune. Après être passé trois fois par la case quarantaine, le Lausanne Hockey Club et sa cadence infernale d'une partie tous les 1.55 jours n'est pas loin de provoquer un sentiment similaire chez

ses plus fervents supporters. Même si l'allure des Lions reste loin de celle des évacuations des établissements scolaires vaudois, combien de dizaines de fois peut-on décerner se farcir un sinistre Langnau-LHC en l'espace de deux semaines sans être victime de narcolepsie aigüe?

Au-delà de la lassitude du téléspectateur avachi dans son canapé à défaut de pouvoir entonner des chants pour la plupart fort châtifiés et empreints de sobriété dans sa patinoire favorite, il semble temps de s'inquiéter du refus

pur et simple de la ligue à prendre en compte l'état de santé des principaux acteurs de cette saison surréaliste. Ou ce qui reste de l'équité sportive entre les différentes escouades plus ou moins touchées par le Covid. Voici le programme de l'un de ces stakhanovistes des surfaces glacées, Josh Jooris, entre le 18 mars et le 5 avril dernier: un retour de blessure suivi de voyages successifs dans 6 cantons et une république voisine, le tout agrémenté de deux retours au bercail, un puck au visage et de multiples points de suture. Tout ça pour se

qualifier directement pour les playoffs et profiter d'une semaine de repos pendant que les pensionnaires du purgatoire des places 7 à 10 s'écharpent pour les deux strapons restants. Il sera alors temps de remettre les compteurs à zéro pour s'enfiler — cul sec — 21 duels potentiels en l'espace de deux mois en cas de titre national remporté de haute lutte.

Ah, on a failli oublier: pourquoi est-on aussi pressé que Joe Biden s'élançant ventre à terre et jambolateur au vent force d'entendre crier au Lion, on risque fort de se lasser.

du cirque que sont devenus nos joutes hockeyistiques locales? Mais parce que dès le 21 mai, il faudra envoyer de force les quelques représentants de l'élite de ce sport qui tiennent encore debout représenter notre pays à Riga à l'occasion des championnats du monde de la spécialité. Oui, ce serait bête que le hiatus séparant deux saisons soit supérieur à deux mois, on risquerait encore de penser que le hockeyeur helvétique est osif. Bref, comme les démineurs vaudois, à force de vouloir crier au Lion, on risque fort de se lasser.

# Notre journal sous la loupe...



## 1 tous-ménages gratuit par mois

Une fois dans le mois, recevez notre édition tous-ménages qui couvre les deux régions, Riviera et Chablais.



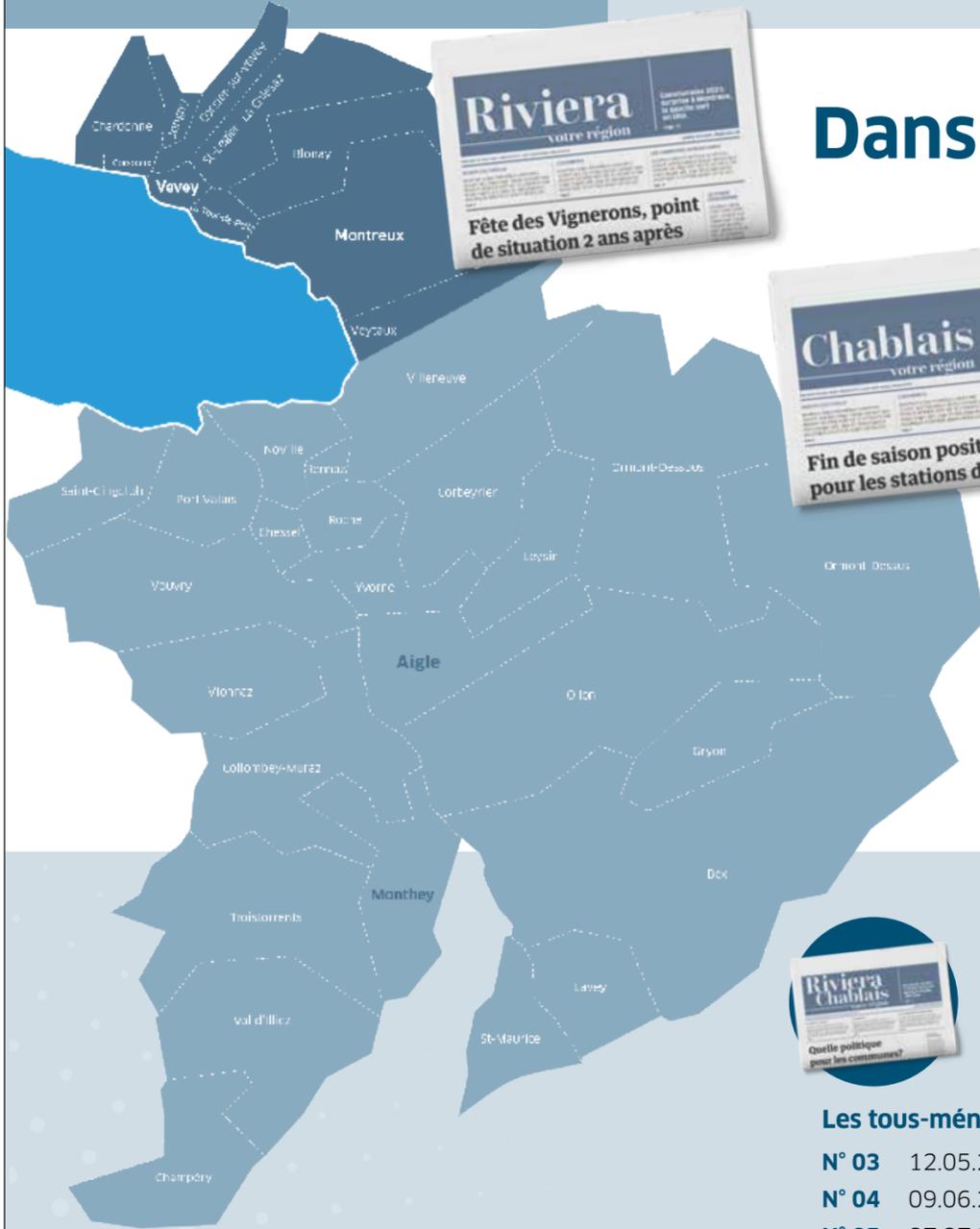
## 1 journal hebdomadaire pour la Riviera

Une fois par semaine, une édition spéciale Riviera.



## 1 journal hebdomadaire pour le Chablais

Une fois par semaine, une édition spéciale Chablais.



## Dans vos boîtes aux lettres!

### 94'000 journaux de la Riviera au Chablais

Villeneuve VD – Noville – Chessel – Rennaz – Roche VD – Yverne – Leysin – Corbeyrier – Aigle – Ollon VD – St-Triphon – Panex – Collombey – Monthey – Choëx – Bex – Frenières-sur-Bex – Fenalet-sur-Bex – Les Plans-sur-Bex – Les Poses-sur-Bex – Villars-sur-Ollon – Arveyes – Huémoz – Chesières – Lavey-Village – Lavey-les-Bains – Muraz (Collombey) – Vionnaz – Vouvry – Miex – Bouveret – Les Evouettes – St-Gingolph – Vevey – Le Mont-Pèlerin – Corseaux – Chardonne – Corsier-sur-Vevey – Jongny – St-Légier-La Chiésaz – Blonay – Les Monts-de-Corsier – Fenil-sur-Corsier – La Tour-de-Peilz – Clarens – Chailly – Montreux – Brent – Montreux – Territet – Veytaux – Chernex – Glion – Caux – Chamby – Villard-sur-Chamby – Les Avants – Gryon – Ormont-Dessous – Ormont-Dessus – St-Maurice – Troistorrens – Val d'Illiez – Champéry

## Dates des parutions

### Les tous-ménages

- N° 03 12.05.2021
- N° 04 09.06.2021
- N° 05 07.07.2021
- N° 06 11.08.2021
- N° 07 08.09.2021
- N° 08 06.10.2021
- N° 09 03.11.2021
- N° 10 01.12.2021
- N° 11 22.12.2021

### Les abonnés

N° 01	05.05.2021	N° 13	01.09.2021
N° 02	19.05.2021	N° 14	15.09.2021
N° 03	26.05.2021	N° 15	22.09.2021
N° 04	02.06.2021	N° 16	29.09.2021
N° 05	16.06.2021	N° 17	13.10.2021
N° 06	23.06.2021	N° 18	20.10.2021
N° 07	30.06.2021	N° 19	27.10.2021
N° 08	14.07.2021	N° 20	10.11.2021
N° 09	21.07.2021	N° 21	17.11.2021
N° 10	04.08.2021	N° 22	24.11.2021
N° 11	18.08.2021	N° 23	08.12.2021
N° 12	25.08.2021	N° 24	15.12.2021

# «Mon but est de transmettre mon expérience aux jeunes»

## Thabo Sefolosa

**Le premier joueur suisse à avoir évolué en NBA de retour des États-Unis pour se reconnecter à son pays et ses proches. Nous l'avons croisé sur la Riviera. Il évoque sa famille, ses projets, son engagement sur la question raciale, le basket suisse et son avenir au service de la jeune génération.**

| Joey Horacsek

Du haut de son immense vélo, Thabo Sefolosa ne passe pas inaperçu au bord du lac. Et pour cause, le premier Suisse de l'histoire à avoir joué en NBA est bien de retour dans sa région natale, loin du tumulte des grandes villes américaines. Il se confie.

**Thabo, on sait que vous êtes arrivé en fin de contrat en NBA et que vous en avez profité pour revenir en Suisse. Qu'est ce qui a motivé cette décision?**

— C'est une combinaison de plusieurs choses. J'avais la volonté de reconnecter mes filles avec la Suisse, notamment au niveau de l'école et de la famille. En effet, cette dernière est en Suisse et celle de ma femme en France, c'était donc important de se recentrer. En fait, j'ai toujours voulu revenir, je savais que la vie aux États-Unis n'était qu'une étape. La crise sanitaire a simplement accéléré les choses.

**A ce propos, à quel point la pandémie a-t-elle affecté votre carrière?**

— Pour nous, sportifs, tout a changé d'un seul coup. On ne peut bien sûr pas faire notre métier en télétravail! On ne pouvait plus s'entraîner ni voyager, il a fallu s'adapter. La première vague étant passée, il y a eu la «bulle» à Orlando, où les équipes ont fini la saison, mais je n'ai pas voulu y aller.

**Pourquoi ça?**

— Déjà, à ce moment-là, on connaissait très peu de choses sur le virus. Je trouvais donc assez peu responsable de la part de la NBA de vouloir à tout prix terminer la saison dans ces conditions. De plus, j'ai eu des différends de nature personnelle avec le propriétaire de l'équipe. Il soutenait activement Donald Trump, dans un climat pourtant tendu par les inégalités raciales et le mouvement Black Lives Matter. Le sacrifice demandé pour aller dans la bulle, à savoir de quitter ma famille pendant plusieurs semaines, ne me semblait donc pas compatible avec la pandémie et ces différences de points de vue.

**Vous avez déjà manifesté votre soutien à la cause de l'égalité raciale aux États-Unis, notamment à la suite de l'agression dont vous aviez été victime à New-York en 2015. Dans quelle mesure cela influé sur votre retour?**

— Je ne dirais pas que cela a eu un impact direct. Mais c'est sûr que le climat était électrique l'été dernier. Et ayant moi-même été impacté par les violences policières, j'avais besoin d'une cohérence, d'où ma position à ce sujet.

**Et pour revenir à votre famille, que pense-t-elle de ce retour aux sources?**

— C'est un retour aux sources pour moi, mais pas vraiment pour ma femme, qui est Française. La période ne l'aide pas à s'épanouir ici, puisque tout est fermé. Mais heureusement, nos filles sont heureuses ici, elles apprécient leur école. Ça aide quand même.

**Vous êtes un pionnier en Suisse, le premier joueur helvétique à avoir évolué en NBA. Quel a été le moment le plus fort de vos 14 ans de carrière outre-Atlantique?**

— C'est très difficile de donner une seule réponse, ça a été une aventure tellement riche! Mais si je devais retenir trois choses, ce serait la draft, qui est un moment incroyable et un peu hors du temps. Ensuite je dirais les finales de NBA en 2012 avec Oklahoma. Un très gros souvenir et surtout un grand moment, même si nous avions perdu. Et puis je dirais également les nombreuses rencontres et amitiés que j'ai pu développer au long de ces années.

**Comment est la vie au sein de la plus grande ligue du monde?**

— Tout dépend des villes et des périodes. Mais globalement, c'est un tourbillon. Tout va très vite et le but est de réussir à bien concilier le sport et la vie de famille. Ce n'est pas toujours évident, car la NBA est un business sans pareil. Je l'ai compris en me faisant trader de Chicago à Oklahoma. De plus, la logistique toute entière est folle et sans commune mesure avec l'Europe, par exemple durant les déplacements. Aux USA, tout le monde suit les grandes ligues. Tout ton jeu est disséqué dans les émissions dédiées. Et même si je ne regardais pas trop ce que l'on disait sur moi, ça a tout de même un impact.

**Quel regard portez-vous sur cette expérience outre-Atlantique?**

— Je suis assez fier. Bien sûr, il y a toujours quelques petits regrets, des choses pour lesquelles on se dit qu'on aurait pu mieux faire. Mais finalement, je me

dis que ce n'est pas donné à tout le monde de passer autant de temps dans cette ligue. Donc je suis globalement très satisfait!

**Et quel regard portez-vous sur le basket helvétique actuel?**

— Il y a de vrais passionnés, notamment chez les jeunes! Mais les instances et certains clubs peinent quand même. On le voit avec des clubs historiques de la région qui ont dû redevenir amateurs. C'est vraiment dommage.

**Comment occupez-vous votre temps depuis votre retour en Suisse?**

— Je passe beaucoup de temps en famille, notamment à essayer de rattraper un peu le temps perdu avec mes filles. J'ai le temps de faire les devoirs avec elles par exemple. Sinon je continue bien sûr à faire du sport! Et j'ai toujours de quoi m'occuper, notamment au niveau immobilier où j'ai quelques projets, et bien sûr avec mon camp pour les jeunes de la région.

**D'ailleurs, comment vous est venue l'idée d'organiser ces camps? On imagine que l'organisation de ces semaines n'était pas facile depuis les États-Unis.**

— L'idée m'est venue assez naturellement en fait. On en a discuté avec mon



De retour en Suisse, Thabo Sefolosa est en mode reconnection: avec sa région, sa famille, ses projets.  
| Aurélie Felli

frère et avec des anciens coaches. On a fait une première édition et comme ça a marché, on a continué. C'est important et gratifiant pour moi de pouvoir transmettre mon expérience et mon vécu aux plus jeunes. Et forcément, aux États-Unis ce n'était pas vraiment possible pour moi d'organiser tout ça. J'ai pu compter sur l'aide de mon frère et de mon coach de jeunesse, Alain Perlotto, pour tout planifier. Je profitais ensuite de l'inter-saison pour venir sur place.

**Vous êtes par ailleurs depuis longtemps impliqué dans de nombreuses associations de bienfaisance.**

— Oui, c'est très important, mais pas seulement pour moi. Je pense qu'on a de la chance en Suisse, on est privilégiés pour de nombreuses choses. J'ai donc à cœur de pouvoir aider si je le peux. Les causes que je défends ne sont pas prises au hasard. Mes actions sont toujours en lien avec le fait d'agir pour les enfants, car ce sont souvent eux qui ont le plus besoin d'aide et les voir sourire est le plus beau des remerciements. Je me suis par exemple investi pour les enfants en

Afrique du Sud, le pays de mon père, et mes racines. Je suis en position d'aider, il est donc normal pour moi de le faire.

**Dès lors, quels sont vos objectifs sportifs désormais? Retrouver un club?**

— J'ai des objectifs de vie, plus que des objectifs purement sportifs. J'ai déjà donné beaucoup au basket. Mais si je devais donner un objectif dans ce sport, ce serait de pouvoir transmettre mon vécu aux autres.

**Et à plus long terme, avez-vous des plans pour le moment où vous aurez tiré votre révérence du sport de haut niveau?**

— Oui, j'aurais vraiment envie de faire scout (ndlr. recruteur) pour une équipe de NBA, pour découvrir les talents qui évoluent en Europe. C'est grâce à cela que j'ai pu aller en NBA, ça m'intéresserait de pouvoir rendre la pareille aux futures stars de notre continent. Mais c'est un but pour lequel je ne m'impose aucune contrainte de temps, je verrai bien quand cela arrivera.

**Le 2 mai 1984**

Naissance à Vevey

**2002**

Transfert de Vevey-Riviera à Châlon-sur-Saône, où il découvre le haut niveau européen et marquera les esprits

**2006**

Drafté en NBA par les Chicago Bulls, il devient le premier Suisse à évoluer dans la prestigieuse ligue

**2007**

Premier camp «Thabo Sefolosa» à Blonay pour les 8-18 ans. Le prochain est prévu en juillet

**2010**

Nommé dans la NBA All-Defensive Second Team, sorte de double équipe-type du championnat, alors qu'il évolue avec le Thunder d'Oklahoma

**2012**

Finaliste de NBA, toujours avec Oklahoma, où son équipe s'incline face au Miami Heat

**2020**

Après des passages à Atlanta, Utah et Houston, il arrive en fin de contrat en NBA et revient vivre sur la Riviera



Bon de  
**CHF 20.-\***  
pour tout nouvel  
abonnement annuel!

\* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.



# Je m'abonne à ma région!

Je m'inscris en ligne:  
<http://abo.riviera-chablais.ch>



Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:

 **Riviera  
votre région**  
3 journaux  
par mois

- Découverte:  
3 mois pour CHF 29.-
- Semestre:  
6 mois pour CHF 59.-
- Economique:  
12 mois pour CHF 99.-

 **Chablais  
votre région**  
3 journaux  
par mois

- Découverte:  
3 mois pour CHF 29.-
- Semestre:  
6 mois pour CHF 59.-
- Economique:  
12 mois pour CHF 99.-

 **Offre  
combinée**  
6 journaux  
par mois

Restez informés des deux régions  
avec notre offre sur **12 mois**

**CHF 150.-**

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper



L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

Remplissez le formulaire et l'envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

**Riviera Chablais SA**  
**Chemin du Verger 10**  
**1800 Vevey**

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/N° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

Tél. privé \_\_\_\_\_ Mobile \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

# Le Liboson, monastère athée et secret le mieux gardé de la Riviera



Paul du Marchie van Voorthuysen et sa compagne Nicole donnent à découvrir un lieu insoupçonné et unique sur les hauts de la Riviera.

## ÉVASION

**Le printemps est là et le Covid contrarie nos vellétés de voyage. L'occasion est belle d'étancher sa soif de beau autrement en montant sur les hauts de Caux, découvrir le Liboson, antre labyrinthique érigé par les étonnants Paul et Nicole du Marchie.**

| Texte: César Deffeyes

| Photos: Jean-Guy Python

Le Covid-19 nous a forcés à le redécouvrir: l'aventure nous attend parfois à quelques kilomètres de chez nous seulement. La chose est d'autant plus vraie lorsqu'on a le privilège d'habiter notre magnifique région. Le Liboson en est l'un des meilleurs exemples. Connaissez-vous ce grand chalet d'alpage labyrinthique au toit de tavillon avec vue plongeante sur le Léman, lové sur les flancs des Rochers-de-Naye à quelques 1300 m d'altitude entre deux couloirs d'avalanche? Si tel n'est pas le cas, il est peut-être temps d'aller y traîner car ce qu'il cache est aussi insoupçonné que fascinant et l'écrin de nature qui l'entoure n'est jamais aussi majestueux qu'au printemps.

«Ici, nous avons le culte de la beauté des choses et des êtres, de l'étonnement et de la liberté. Le Liboson est un monastère athée hors du temps où l'on peut étancher sa soif de beauté et sa curiosité intellectuelle. On n'a jamais senti les gens qui montent nous voir aussi ouverts à tout cela qu'en ces temps de pandémie », se félicitent ses heureux

“

**On n'a jamais senti les gens aussi ouverts qu'en ces temps de pandémie.”**

**Nicole et Paul**  
Propriétaires

propriétaires Paul du Marchie van Voorthuysen et sa douce compagne Nicole. Ce descendant d'une riche famille de la noblesse hollandaise ayant tout perdu lors de la seconde guerre mondiale a 98 ans. Mais son œil malicieux trahit que son esprit en a 40 de moins.

### 35 ans de travaux!

En 1959, il rachète à la commune de Veytaux pour deux fois rien une bergerie en ruines construite en 1750 par des moines fribourgeois.

Elle deviendra son Liboson. Il n'y a alors ni vrai chemin d'accès ni eau courante ni électricité. Tout est à refaire. Pour Paul, ce sera l'œuvre d'une vie qu'il a érigée de ses mains en 35 ans. Il y mettra en pratique des techniques de construction apprises lors d'une longue retraite dans les monastères du Mont Athos. La débrouille lui permet de faire tout

pour presque rien, récupérant de vieilles poutres ici et une dalle de pierre là. «Je suis le premier de ma famille à avoir empoigné une pelle et une pioche car notre fortune nous épargnait le travail physique



L'art fait partie intégrante du lieu. La musique...



... la gravure et la peinture...



... ou encore les lettres dans la bibliothèque souterraine.

depuis dix générations. Mais ma mère avait une discipline de fer, intellectuellement notamment, et j'en ai hérité», se félicite le nonagénaire. Lequel carbure au début à 16h de travail quotidien seul puis aidé des différentes compagnes et visiteurs qui se succéderont chez lui au fil du temps.

Le résultat est époustoufflant. La première grande pièce, accessible au public sans rendez-vous et gratuitement, donne un bon premier aperçu du Liboson. Le reste est réservé aux personnes venant passer une ou plusieurs nuits dans l'appartement des hôtes que cache la demeure. Dans cette pièce, on trouve un chevalet, des toiles raffinées de Nicole mais surtout un orgue imposant reproduisant à merveille pas des centaines de sons. L'atmosphère est d'inspiration médiévale. Enluminures, icônes, moulures, meubles, portes et poutres en bois massif, candélabres en fer forgé embellissent le tableau.

### La philosophie y règne en maître

Le maître des lieux, son caractère bête noir vissé sur la tête, nous guide à travers un dédale d'étroits couloirs. Sur ce chemin se trouvent de nombreuses portes. L'un de ces couloirs s'enfonce sous terre et aboutit à une crypte égyptienne bluffante de réalisme sur laquelle se referme sans un bruit une porte de 480 kilos. Là trône la reproduction d'une statue d'une déesse égyptienne. Le couloir continue à descendre. Il nous conduit à une bibliothèque souterraine riche de 1800 ouvrages en cinq langues. Nicole a contribué à excaver 25 tonnes de gravats pour construire cette bibliothèque. «J'apprécie d'autant plus le poids des choses», commente-t-elle non sans humour. Ce que contiennent ces rayonnages est en bonne partie de la philosophie car ici la discipline est réverée et même enseignée

en cours particulier par Paul du Marchie, lequel met actuellement la dernière main à son manifeste «L'ultime défi», mêlant philosophie justement et astronomie. «La philosophie m'a libéré des peurs et des espoirs. C'est particulièrement utile en ces temps troublés et cela peut passer par le contact avec la beauté véritable quelle que soit sa forme car tout cheminement vers la connaissance profonde de nous-mêmes passe par la compréhension de la beauté», assène Paul du Marchie.

Retour à la surface pour la visite du studio réservé aux hôtes de passage. L'atmosphère est cosy. La vue sur le lac envoi. Ici aussi chaque détail est soigné. Certaines portes s'ouvrent en appuyant sur des statuettes. Malgré les apparences, le modernisme a droit de cité. Accès wifi, écran plat, téléphone, sauna, atelier sont là mais habilement dissimulés pour éviter la faute de goût de l'anachronisme.

### Voyager sans bouger

Le Liboson se veut un temple élevé à la culture. «Nous n'avons plus voyagé depuis novembre 2019 à cause de la crise sanitaire or cela a toujours nourri notre inspiration mais étrangement, elle ne s'est pas tarie bien au contraire car en un sens nous avons voyagé en explorant des possibilités de la maison inexploitées jusque-là», se réjouit Nicole. «Cette pandémie est une magnifique opportunité de transformation, conclut Paul du Marchie en vieux sage. Lorsque quelque chose se rétrécit d'un côté, cela peut ouvrir vers plus de liberté ailleurs. Il faut juste se mettre en capacité de le voir...» Sur ces mots, nous quittons nos hôtes et sur le chemin du retour, on se dit que revenir goûter à un peu de sa philosophie de vie ne serait peut-être pas du luxe vu le contexte anxigène présent...

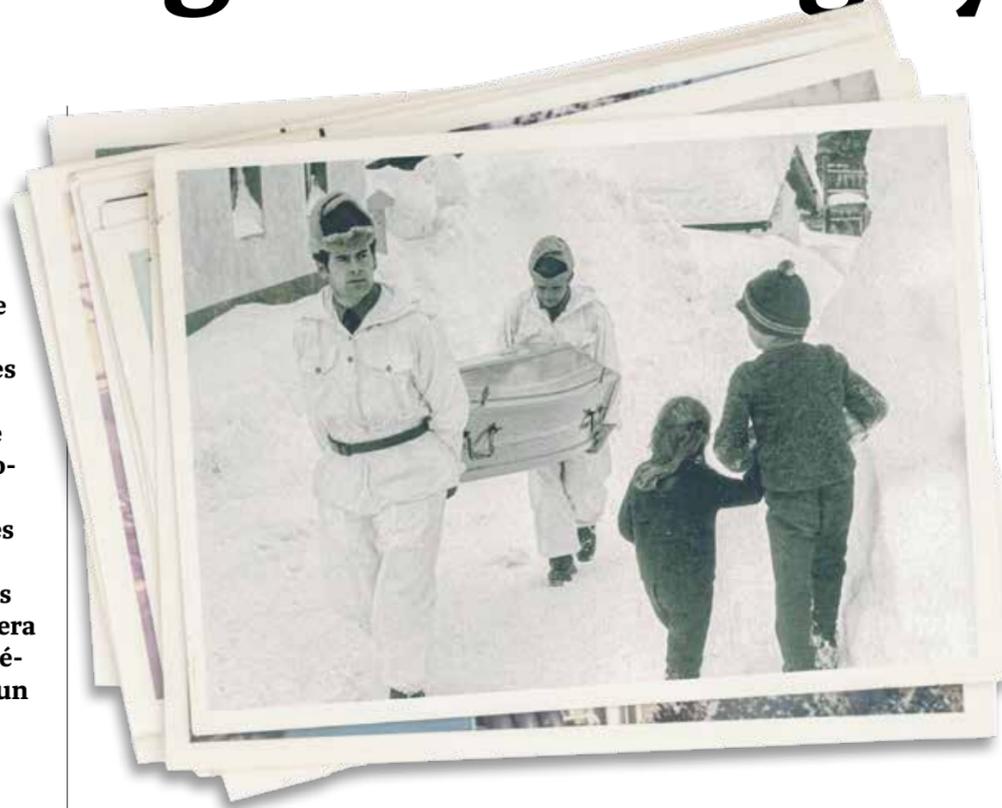
[www.liboson.ch](http://www.liboson.ch)

# Un siècle de Valais raconté en images à Martigny

## Regards croisés

La Fondation Gianadda proposera «Valais à la Une» dès la mi-mai, soit 100 ans de l'histoire du Vieux-Pays à travers le prisme des médias. L'occasion aussi de marquer le centenaire de l'Association de la Presse du canton. Parmi les auteurs de ces 250 photographies, trois habitants de la Riviera et du Chablais. Ils décortiquent chacun un de leurs clichés.

| Sophie Es-Borrot



Philippe Dutoit  
Blonay



«Tous ces cercueils, c'était très dur, j'y pense tous les jours»

«A l'époque, je travaillais pour l'Agence Interpresse à Genève. Il m'a bien fallu deux heures pour arriver à Reckingen où une avalanche s'était produite au matin du 24 février 1970, explique celui qui affiche 50 ans de photo pro au compteur. L'armée était à pied d'œuvre pour retrouver les personnes ensevelies sous la neige. J'ai juste eu le temps de faire quelques photos avant que la nuit tombe et j'ai eu la chance d'être transporté en hélicoptère au bas de la vallée de Conches pour transmettre mes images à tous les journaux qui le souhaitaient. J'étais le seul photographe à avoir pu le faire. J'y suis retourné tous les jours pour couvrir ce drame qui a ôté la vie à 30 personnes. Cette image qui exprime beaucoup d'émotion montre les cercueils vides acheminés sur place pour accueillir la dépouille des malheureux. Ça a été un de mes premiers grands sujets. C'était très dur, j'y pense tous les jours. Un prix de l'association des photographes a récompensé cette photo. On dirait presque un tableau, mais le noir/blanc n'est pas un choix, la couleur n'est arrivée que plus tard.»



Gabriel Monnet  
Bex

«Pour moi, l'émotionnel prime sur le contexte»

«C'était lors d'un rassemblement autour de la candidature de Sion pour accueillir les Jeux olympiques d'hiver en 2026, le 18 mars 2018, se souvient l'apprenti en fin de formation. Je couvrais l'événement avec un collègue dans le cadre d'un stage à l'agence Keystone-ATS. Lui et moi tentions d'obtenir de bonnes prises de vue chacun de notre côté. Après avoir relié Valère à Tourbillon en créant une chaîne humaine, le millier de participants s'est groupé pour former les lettres du mot «oui», pour ce qui allait être un clip promotionnel. C'est à ce moment-là que j'ai pris la photo. Ce qui en fait une image forte, c'est le garçon débordant de motivation qu'on voit à l'intérieur du O, très représentatif de l'envie d'une partie des Valaisans d'obtenir ces JO. D'ailleurs pour moi, l'émotionnel prime sur le contexte. Si on ne connaît pas les conditions dans lesquelles la photo a été prise, elle n'a pas le même impact. Alors pour qu'une image soit bonne, il faut qu'elle raconte tout, qu'elle soit limpide.»

L'exposition «Le Valais à la Une» est à voir du 7 mai au 20 novembre de cette année au Vieil Arsenal de la Fondation Pierre Gianadda à Martigny.

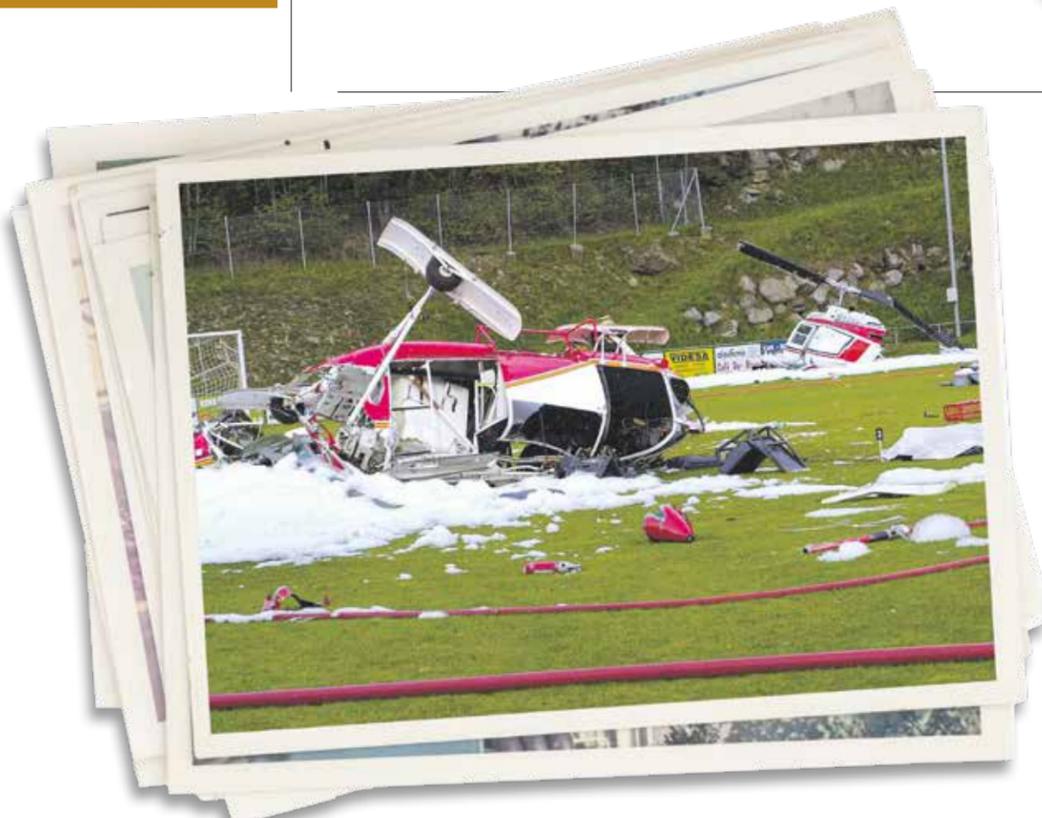


Andrée-Noëlle Pot  
Le Bouveret



«J'étais partagée entre mes sentiments et l'adrénaline de ma mission»

«Le 26 septembre 2000, dans le cadre de mon travail à l'agence Keystone, je prenais des clichés au barrage de la Grande Dixence lorsqu'un confrère du *Nouvelliste* m'a informée qu'il s'était passé quelque chose à Beuson, raconte, 25 ans de photo de presse derrière elle. Sur ses conseils, je m'y suis rendue directement. J'étais la première photographe sur place, là où deux hélicoptères s'étaient percutés en effectuant de courts vols de plaisance. J'ai presque envie de dire que je suis arrivée trop tôt: sur la droite de l'image, un drap recouvre le corps de ceux qui ont péri dans l'accident. Sept touristes indiens et un pilote d'Air Glaciers ont perdu la vie. Revoir cette image fait remonter beaucoup d'émotions, c'était un sujet très délicat, j'étais partagée entre mes sentiments et l'adrénaline de la mission que je devais mener à bien. De plus, c'étaient les débuts du digital, et tout le monde voulait mes images alors qu'en envoyer une seule depuis mon téléphone prenait 10 minutes! Si quelqu'un interrompait le processus, il fallait tout recommencer.»



## Mots fléchés

NOMBRI- LISME AVEC PLAISIR	SANS LUI, PAS DE FUMÉE BRAMER	FLEUVE RUSSE RÉVER	APPREHEN- SION MARQUE DE GARANTIE	ÉTRIQUE	CANAL D'EAU SALEE LIER
TELE- CABINE SERVICE NON RENDU		MANUFAC- TURE ÉRUCTER	SYMBOLE PRÉCIEUX	PRONOM REFLECHI BOURGUI- GNONNE	
DIVAGUA BALAI		FAÇON D'ÊTRE	TRANS- PIRER ÉVENTRÉS		
	TRAIT NOIR SUR VIEIL ÉCRIT DEUX		PARTIR À LA FIN VECTEUR DE FIEVRE		METTRE EN PIÈCES
EMPEREUR ROMAIN BAY- WINDOW		GRANDE DIVISION MOUFLÉ	ÉCORCE DE CHÊNE EN POWDRE		MÈRE DE PONTOS GALLIUM FIN DE MODE
RÉSINE DE FÉRULE	RÉGION RO- CALLEUSE CÉLEBRE ESPION		REPRESEN- TATIONS CŒUR TENDRE		
	SE TRAINER DRAME THÉATRAL				COMMENT TOUT À FAIT
POSSESSIF BONNES ET DOUCES		REFUSES D'ADMET- TRE			INTERJEC- TION MÉR- IDIIONALE
					SPECIALITÉ BRETONNE

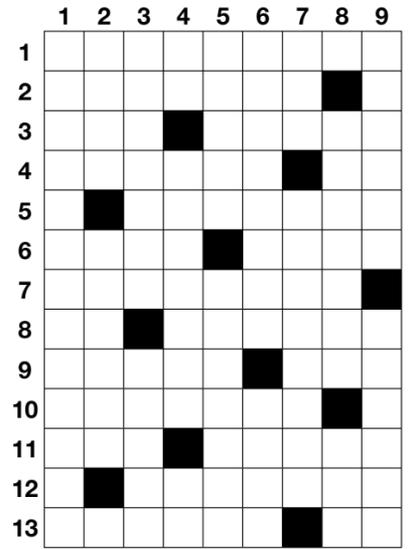
## Mots croisés

### HORIZONTALEMENT

1. Gardien d'immeuble. 2. Guide dans une certaine voie. 3. Propre et soigné. Préparation cuite dans un moule. 4. Groupe de trois vers. Manifesté sa joie. 5. Avoir lieu. 6. Vin d'Italie. Localisée. 7. Fromages anglais à la pâte jaune foncée. 8. Instrument d'architecte. Avoir sur soi. 9. Ne pas pouvoir attendre. Etat à la bannière étoilée. 10. Assemblée pour former un cordage. 11. Étendue d'eau. Teinte unie d'imprimeur. 12. Recherche systématique du jeu. 13. Raccourcie par le haut. Après le docteur.

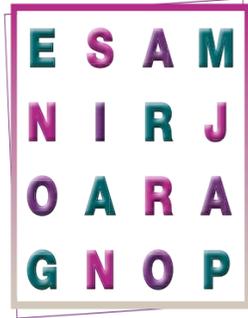
### VERTICALEMENT

1. Établie par contrat. 2. Ceinture de charmes. Guide de haute montagne. 3. Ion azoté. Jaillit avec force. 4. Pronom démonstratif. Contractes les muscles du visage sous l'effet de la douleur (te). Do l'a supplanté. 5. Préfixe de réciprocité. Point de tricot obtenu en croisant des groupes de mailles. 6. Nationaliser. Est à l'affût des moindres faits et gestes. 7. Moyen de transport. Potentiellement réalisables. 8. Mèches de cheveux entrelacées. Principe spirituel. 9. Espèce d'araignée. Petites pommes de terre.



## Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



## Sudoku

Facile

3		7	4	8				
	7		6	4	3			
6				9	2			
	1			3	8	7		
	9	6					2	
		7	4	8			9	
5	3		4	2	8			
6	4		8	1	3			
2	8	9	1	6				

Difficile

					1	3		
	3	8			7			
1						9		
		9			2			
8		9	7					
	6			3				
6			4	2	3			
		5	3			8		
2				1				

## Solutions

**DOMINOS**  
JAPONAIS - MARRAINE - PARANCON

**BIG BAZAR**  
JAPONAIS - MARRAINE - PARANCON

## Dominos

Qu'ils soient à l'horizontale, à la verticale ou même inversés, tous les dominos doivent trouver leur place dans la grille.

3	2	2	1
4	0	3	0
1	4	1	4
2	3	4	1
4	1	0	1

1	0	3	4
1	2	1	1
3	0	2	2
4	1	4	0
4	3	1	4

# D'ici 5 ans, trois propriétaires sur cinq ne paieront plus de commission immobilière pour la vente de leurs biens

Publireportage

**Selon des prévisions réalisées par l'agence immobilière sans commission Neho, trois vendeurs sur cinq vendront leurs biens sans avoir à payer l'importante commission immobilière pratiquée par la quasi-totalité des agences.**

Dans de nombreux pays, les agences immobilières à forfait fixe s'imposent comme des acteurs incontournables. Et la Suisse ne fait pas exception, l'agence Neho a déjà séduit plus de 1'500 propriétaires qui ont décidé de

ne plus payer de commission. À la place, ils paient un forfait fixe de 9'500 francs et n'hésitent pas à exprimer leur satisfaction d'avoir choisi Neho, en égratignant par la même occasion les agences traditionnelles. M. Christophe S. témoigne ainsi: « On acceptait vraiment de payer une commission avant? C'est la deuxième fois que je vends ma maison. La première fois, il y a quelques années, je suis passé par une agence de mon quartier, et ça m'a coûté des dizaines de milliers de francs. Cette fois-ci j'ai choisi Neho, j'ai eu un service similaire, quoiqu'encore plus

engagé et réactif, j'ai vendu ma maison plus vite et ça m'a coûté cinq fois moins ».

La commission immobilière est la poule aux œufs d'or du secteur immobilier et représente un montant généralement compris entre 30'000 et 50'000 francs qu'il est toujours douloureux de payer pour les propriétaires, mais pour une partie d'entre eux, ce serait bientôt fini: « Nous assistons à une mutation rapide du marché de l'immobilier, de plus en plus de clients s'intéressent à l'alternative offerte par notre agence et aux économies substantielles qu'elle représente. » Indique son fondateur Éric Corradin.

L'agence qui comptabilise une croissance exponentielle de son nombre de clients prévoit ainsi que près de 60% des transactions, sur approximativement 27'000 gérées chaque année par des agents immobiliers en Suisse, se feront par le biais d'une offre à forfait fixe. Cela représenterait

une économie de près de 350 millions pour les vendeurs!

Avec son forfait fixe de 9'500 francs, les prestations offertes par l'agence Neho sont les mêmes, voire meilleures selon les dires de ses clients. L'agence immobilière automatise une grande partie de ses tâches administratives récurrentes pour libérer du temps à ses agents locaux. La gestion de la vente en est simplifiée. L'agent se consacre à satisfaire à la recherche d'acheteurs pour le bien.

Neho garde ainsi l'essentiel en combinant digital et local: une plateforme digitale performante et des courtiers locaux connaissant parfaitement le marché immobilier de votre région. Grâce à ce nouveau concept séduisant, Neho a fait économiser plus de 23 millions de francs à ses clients, affiche une croissance rapide et un taux de satisfaction record dans le secteur, en provoquant la colère d'une partie des agences traditionnelles.



Trois agents locaux de l'agence immobilière Neho.

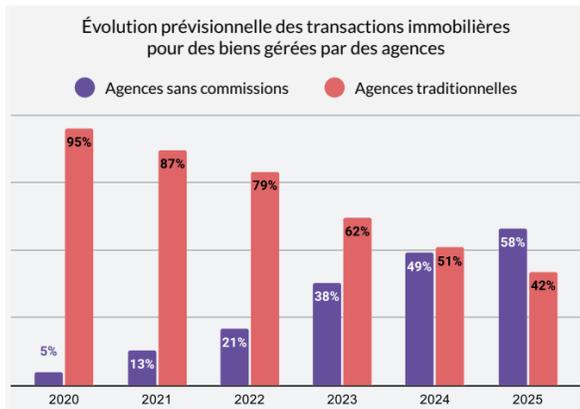
Grâce à son dynamisme et sa valeur ajoutée, Neho a remporté le « Prix de l'Immobilier » dans la catégorie Prop-Tech lors des Swiss Real Estate Awards en 2018 et d'importants groupes immobiliers comme les groupes Investis et Delarive ont rapidement rejoint l'aventure pour accompagner le développement de cet acteur innovant de l'immobilier. À ce jour, l'agence immobilière a déjà séduit quelque 1'500 clients. Elle réalise actuellement plus de 70 ventes par mois et met sur le marché 100 nouvelles propriétés chaque mois, lui permettant d'avoir au-  
jourd'hui l'une des plus grosses bases d'acquéreurs actifs tant sur le canton de Vaud que sur l'ensemble du territoire romand.

**neho**

**LIONEL GATTONI**  
Responsable d'agence  
Riviera Chablais

024 588 02 00  
barbara.bordogna@neho.ch

Estimez gratuitement  
votre bien sur [neho.ch](http://neho.ch)





Phénomène optique rare:  
un parhélle sur la Riviera « Soleil double »

# Prenez de la hauteur\*



**Stratégie  
de communication**



**Campagne digitale  
et site internet**



**Création visuelle  
et branding**



**Film d'entreprise  
et multimédia**

info@diabolo.com www.diabolo.com

**Renforcez l'impact de votre  
communication digitale pour  
favoriser les succès de demain.**

—  
\* Depuis 1994, Diabolo Design  
optimise la notoriété des entreprises  
de la région.

 **DIABOLO.COM**  
STRATÉGIE VISUELLE

T. 021 926 70 70